



LES CAHIERS ASTROLOGIQUES

REVUE D'ASTROLOGIE TRADITIONNELLE

paraissant tous les deux mois sous la direction de

A. VOLGUINE

Rédaction et Administration :

15, Rue Rouget-de-l'Isle

NICE (A.-M.)

Abonnement (6 numéros) :

France : 35 francs — Etranger : 50 francs

Prix du numéro : 7.50 (étranger : 8 fr.)

C. C. Postaux : Marseille 290.35

LES EFFETS DE LA COMBUSTION

selon

Oger FERRIER

Les Cahiers Astrologiques publient, dans chaque numéro, les éphémérides de Vulcain afin de mettre les éléments de cette planète hypothétique à la portée de chaque chercheur, car elle explique plusieurs énigmes de l'Astrologie Traditionnelle parmi lesquelles *la combustion* occupe une des premières places. Rappelons que la théorie de combustion exprime le changement de l'influence des planètes quand elles se trouvent en conjonction avec le Soleil et peut être résumée de la manière suivante :

La planète qui se trouve en conjonction *exacte* avec le Soleil garde toutes ses qualités, qui paraissent être exaltées et renforcées ;

A partir d'un certain moment (qui varie selon les auteurs), la planète perd toutes ses qualités, étant brûlée par le Soleil ;

Puis, l'équilibre se rétablit et la planète forme une conjonction normale ;

Après quoi, comme l'orbe de son influence est inférieur à celui du Soleil, elle forme une conjonction partielle.

La zone de l'« incinération » des planètes est très discutable : chaque auteur a ses opinions personnelles, mais personne ne nie son existence. Tantôt, on la place à 8°30'', tantôt entre 16' et 8°, tantôt entre 1° et 5° !

Voici ce que dit Abel Haatan à ce sujet :

« Les planètes, dans leur jonction avec le Soleil, traversent trois phases.

« Dans la première elles sont réunies exactement au Soleil où les centres ne s'écartent pas de plus de 16 minutes. On dit alors qu'elles sont en *cazinus* ou dans le cœur du Soleil.

« Dans la seconde, les centres s'éloignent de plus de 16 minutes et de moins de la moitié de l'orbe des planètes. Les planètes sont *combustes* en ce cas.

« Enfin, dans le dernier cas, la planète, ayant dépassé le Soleil d'une distance supérieure à la moitié de son orbe, se trouve encore dans l'orbe de ce dernier. On dit alors qu'elle est *sous les rayons du Soleil*.

« La limite de ce dernier état se trouve à 15° du Soleil (1), et dès que la planète s'en éloigne davantage, on la considère comme libre des rayons de cet astre » (2).

La tradition astrologique traîne la théorie de combustion d'un siècle à l'autre, sans la rejeter, ni l'expliquer. Certains thèmes confirment « la combustion », les autres ne donnent aucune trace de la déformation de la nature astrale, comme si la cause directe de la « combustion » se déplace. Des milliers d'aphorismes des anciens sur l'effet de la combustion restent un bagage inutile. Si un thème semble confirmer un de ces aphorismes, les deux autres le nient. Il nous manque quelque chose pour les employer dans l'interprétation des thèmes.

Et ce « *quelque chose* » est, d'après nous, la planète intramercurelle Vulcain.

La théorie de la combustion n'est que le souvenir de l'existence d'une planète qui était jadis connue. On ne pouvait plus préciser sa place dans le Ciel, mais de temps en temps on continuait à constater ses effets dans les thèmes. Dans plusieurs cas, les planètes avoisinant le Soleil étaient visiblement « dérangées » par cette planète perdue, et, pour noter ce dérangement, les anciens ont formulé la théorie de la « combustion » des planètes entre 16' et 8°30', entre 8° et 8°30' ou entre 1° et 5°. A travers les âges, constatant l'influence et désirant préciser la zone de cette influence, presque chaque auteur changea les limites de la zone où se produit la mystérieuse « combustion ».

Il nous semble intéressant de résumer ici les effets de la combustion d'après Oger Ferrier.

Oger Ferrier est un des grands maîtres de l'Astrologie, un « clas-

(1) L'orbe solaire varie selon les auteurs de 12° à 17°.

(2) « *Traité d'Astrologie Judiciaire* », Paris, 1895, p. 77.

sique » de la tradition astrologique. Son nom est aussi illustre que celui de : Léovitijs, Rantzau, Antoine Villon, Luc Gauric, Régiomontanus, Junctin de Florence, Robert Fludd et autres. Tycho-Brahé, Cardan et Kepler sont honorés par la science officielle, ce qui fait qu'ils sont plus connus que Oger Ferrier, mais, en matière d'astrologie pure, ce dernier peut rivaliser avec ces trois piliers de la science astronomique.

L'opinion d'Oger Ferrier sur la combustion est précieuse car elle occupe dans son système astrologique une place considérable : il précise l'effet de combustion beaucoup plus que par exemple, Junctin de Florence.

Voici comment il détermine la combustion, la plaçant parmi les « infortunes des planètes » :

« Brûlée, c'est-à-dire à moins de 12° du Soleil pour Saturne et Jupiter, — de 11 1/2 pour Mars, — de 11° pour Vénus et Mercure, — de 13° pour la Lune. Les nombres changent quand la planète est *donneur de vie* (1) : elle est brûlée à 15° occidentaux du Soleil pour Mars, Jupiter et Saturne, — et à 10° Orientaux, — d'autant sous les rayons 10 à 15°.

(1) L'Hyleg. Voici ce que dit Oger Ferrier à ce sujet (chap. III) :

« L'Hyleg peut être, selon le cas, le Soleil ou la Lune ou Ascendant ou Partie de Fortune ou le degré de la conjonction ou de l'opposition des Luminaires précédant la naissance.

« *Ce sera le Soleil*, la nativité étant diurne, si :

« Soleil est en Ascendant, X^e ou XI^e maison, en signes masculins ou féminins ;

« Soleil est en IX^e, VIII^e ou VII^e en signes masculins ;

« Soleil est regardé par le donneur de temps, condition indispensable sans quoi il est sans moyens.

« *Ce sera la Lune*, si :

« La naissance, étant diurne, et le Soleil ne remplissant pas les conditions précédentes :

« Lune est en Ascendant en signes masculin et féminin ;

« Lune est en X^e, XI^e, VII^e, IV^e, II^e, en signes féminins, et avec aspect du donneur de temps ;

« *Ce sera l'Ascendant*, si :

« Soleil et Lune ne remplissent pas les conditions précédentes ;

« Si c'est une conjonction qui a précédé la naissance ;

« Et s'il reçoit l'aspect de son donneur de temps.

« *Ce sera la Partie de Fortune*, si :

« Soleil, Lune et Ascendant ne remplissent pas les conditions précédentes ;

« Si Partie de Fortune est en angle ou en maison succédente ;

« Et si elle a l'aspect avec le donneur de temps.

« *Ce sera le degré de la conjonction des luminaires avant la naissance*, si :

« Les conditions précédentes font défaut ;

« Si ce degré est en angle ou en maison succédente ;

« S'il est en aspect du donneur de temps ;

« Si, en outre, le donneur de temps a dignité de maison ou exaltation au lieu de Partie de Fortune et de la conjonction.

« *Ce sera le degré de l'opposition des luminaires*, en prenant celui des deux qui est l'Ascendant ou sur l'horizon, si ces conditions font défaut ;

« Si la nativité est nocturne — même opération en renversant les rôles pour la Lune et le Soleil, c'est-à-dire que la Lune vient comme le Soleil et le Soleil comme la Lune... »

« De 7° Orientaux ou 5° Occidentaux pour Vénus et Mercure, celles-ci étant sous les rayons jusqu'à 12°.

« De 12° pour la Lune qui est sous les rayons de 12° à 15°.

« Ces accidents ne sont pas pernicioeux au Bélier ou au Lion » (1).

Comme on voit, la définition de la combustion par Oger Ferrier est beaucoup plus complexe et embrouillée que la définition courante, et, si la combustion est produite, comme nous le supposons, par la conjonction avec la planète infra-mercurielle, par son importance dans le thème, la planète qui est le « donneur de vie » est plus sensible que les autres aux rayons de Vulcain. Si l'orbe de Vulcain est de 3° ou 4°, dans les cas de conjonction avec le « donneur de vie », cet orbe doit être augmenté.

Mais passons aux effets de la combustion :

« Si le maître de l'Ascendant est brûlé, l'enfant mourra avant neuf jours, et plus tôt s'il est brûlé en VIII^e ou s'il est conjoint au maître de VIII. Exception faite, s'il est brûlé en sa propre maison ou lieu d'exaltation du Soleil » (2).

Ici O. Ferrier répète ce qu'il a dit déjà dans la définition de la combustion — que la force de la combustion est diminuée si elle a lieu au signe du Bélier et celui du Lion. Vulcain incarne l'élément de Feu, bien que ce Feu soit plus aérien que celui de Mars ; donc, il est fort possible que dans le Bélier et le Lion cette planète perde (en partie) sa nature maléfique. Remarquons que, comme le montre ce premier aphorisme, la combustion (ou l'influence de la planète infra-mercurielle) est nettement néfaste, plus néfaste peut-être que chez les autres auteurs. Ainsi :

« Une planète brûlée ne peut être le donneur d'ans (3), et si elle est brûlée en son domicile, ou exaltation, le Soleil prend sa vertu et devient lui-même donneur d'ans... (4).

(1) Chap. VI sur les « *Fortunes et Infortunes des Planètes et les Parties du Ciel* ».

(2) Chap. VII, « *Si l'Enfant vivra* ». Le terme « maison » est évidemment employé ici dans le sens du domicile.

(3) Ou l'Alchocoden. Etant donné la valeur du traité d'Oger Ferrier, nous croyons utile de donner le texte intégral, qui est le suivant (chap. IX) :

« Le donneur des ans est celui qui a de la dignité au lieu où est le donneur de vie (domicile, exaltation, triplicité ou terme), tout en regardant le donneur de vie. Exemple : Soleil est le donneur de vie, étant aux Poissons, Jupiter est le donneur des ans s'il forme un aspect avec le Soleil.

Le système astrologique d'Oger Ferrier, comme d'ailleurs toute l'Astrologie du Moyen Age, était beaucoup plus compliqué (en même temps que plus profond) que le nôtre. Ainsi, les autres planètes augmentaient et diminuaient les ans à vivre, donnés par l'Alchocoden, et ici nous trouvons un aphorisme suivant :

« On enlève la cinquième partie de ce que donnerait le donneur de temps, il est rétrograde, *combuste*, en chemin brûlé (1), *méridional*, descendant, en chute, en exil, etc... » (2).

« Les donneurs d'ans donnent des années variant dans les limites du tableau suivant :

	MAXIMA	MOYENNE	MINIMA
Saturne	57 ans	43 ans	30 ans
Jupiter	79 »	45 »	12 »
Mars	66 »	40 »	13 »
Soleil	120 »	69 »	19 »
Vénus	82 »	45 »	8 »
Mercure	76 »	48 »	20 »
Lune	108 »	66 »	25 »

« Pour déterminer le nombre d'années, on calcule, en degrés du Zodiaque, la distance occupée proportionnellement dans la Maison occupée, comptée dans l'ordre des Signes ; autrement dit, on retranche du degré occupé par la Pointe de la Maison où se trouve le donneur d'ans, le degré de ce donneur d'ans, et on divise cette différence par la différence de degré entre les Pointes de deux Maisons successives.

« Puis on multiplie le nombre ainsi obtenu par les ans maxima du tableau ci-contre ; si la planète donneur d'ans est dans une Maison angulaire, par les ans moyens, si elle est en Maison succédante, et par les ans minima, si elle est en Maison cadente.

« Toutefois, si le donneur d'ans est en cadente à 5° au moins de l'angle, on divise par 5 la différence entre les ans maxima et minima, et on retranche du nombre maxima 1, 2 ou 3 ou 4 ou 5 parties ainsi calculées, selon que le donneur d'ans est à 1, 2, 3, 4 ou 5° de l'angle. »

(4) Chap. IX, « *De l'Alchocoden ou donneur des ans* ».

(1) Ou « *Voie combuste* ».

(2) Vu que cette partie de l'Astrologie est peu connue de nos jours, je crois intéressant de reproduire ce chapitre (X, « *Ceux qui augmentent ou diminuent les ans* ») :

« Jupiter, Vénus, Soleil, Lune et Mercure fortifiés augmentent les ans de leurs années minima lorsqu'ils regardent le donneur des ans par un bon aspect : Soleil en trine du donneur de temps ajoute 19 ans au temps donné par ce dernier.

« Si le donneur de temps est joint à une bonne étoile, il prend le nombre des ans minima de la planète qui a même nature que l'étoile.

« Cette addition des ans minima a toujours lieu pour Jupiter et Vénus.

« Elle a encore lieu pour les autres planètes avec un mauvais aspect à condition qu'il y ait réception.

« Les infortunés Saturne et Mars ne donnent leurs ans minima que par un bon aspect avec réception ; en bon aspect seul, ils ne font ni bien ni mal.

« Les planètes Jupiter, Vénus, Soleil, Lune, Mercure en mauvaise position n'ajoutent que la moitié, le tiers ou le quart de leurs ans minima, ou des mois ou des semaines seulement, selon l'importance de leur infortune... »

Cet aphorisme semble contredire l'avant-dernier, mais ceci provient certainement de la manière d'écrire des anciens qui énonçaient les règles principales sans donner les détails et les développements qui sont exigés par notre esprit moderne.

« Le maître de la II^e maison brûlé et Jupiter mal disposé rendent l'enfant pauvre (1).

« Le maître de la profession (2) brûlé ou rétrograd, en VI^e ou en XII^e, sans planètes regardant la Lune, le né cherchera sa vie de porte en porte »... (3).

La nature néfaste attribuée par Oger Ferrier à la combustion (c'est-à-dire, selon notre hypothèse, à Vulcain) se dessine de plus en plus avec chaque nouvel aphorisme :

« Nœud Descendant en III^e, maître de III^e brûlé ou mal disposé, ou en VIII^e ou IX^e, indique mort de frères » (4).

Comme nous le démontrerons un jour, il existe un rapport très étroit entre Vulcain et les III^e et VIII^e maisons horoscopiques, c'est-à-dire entre la nature de Vulcain, la mortalité et les frères. Il n'est pas sans intérêt de noter que c'est un des rares aphorismes au sujet de la combustion que je suis arrivé à vérifier.

Mais continuons nos citations :

« Seigneur de IV et partie du père (5) brûlés, hors de leurs Maisons ou Exaltations, indiquent que le père ne vivra guère... » (6).

« Saturne, Mars ou Mercure infortunés retranchent leurs ans minima s'ils sont en mauvais aspect du donneur de temps à moins qu'il n'y ait réception : dans ce cas, l'opposition enlève la moitié et la conjonction, un quart seulement.

« Le nœud descendant enlève à la Lune 12 ans... »

Ce système de la détermination de la longévité a été pratiqué pendant tout le Moyen Age et il est regrettable qu'il soit rejeté sans vérification.

(1) Règle d'Abraham Avenesta.

(2) Comme O. Ferrier explique dans le XXVII^e chapitre, le maître de la profession est la planète la plus dignifiée dans la X^e maison et dans les lieux de la partie de fortune, celle de profession, de Mars, Mercure et Vénus.

La part de profession se calcule de la façon suivante : on ajoute l'arc séparant Saturne de la Lune, à l'Ascendant.

(3) Chapitre XIII, « *Des Richesses et de la Pauvreté* ».

(4) Chapitre XIV, « *Des Frères* ». Halij dit aussi que « le maître des frères, ou la part des frères combustes, ou le Soleil en III ou opposé à Jupiter, c'est peu de frères ou leur mort... » La part des frères est l'arc de Saturne à Jupiter (si la naissance est diurne) ou celui de Jupiter à Saturne (si la naissance est nocturne), compté de l'Ascendant.

(5) *La Part du Père* se calcule, selon Oger Ferrier, d'après la distance de Saturne au Soleil pendant la journée et du Soleil à Saturne si la naissance est nocturne. Si Saturne se trouve sous les rayons du Soleil, il faut le remplacer par Jupiter. D'après Cadbury (1660), la part du père se calcule toujours du Soleil à Saturne.

(6) Chap. XVII, « *Du Père et de la Mère* ».

Le système astrologique d'Oger Ferrier faisait usage de « *parts* », « *chances* » ou « *parties* » astrologiques dont la Part de Fortune est seule employée couramment de nos jours. Les autres sont presque oubliées par les contemporains ; l'esprit moderne caractérisé par sa tendance à tout simplifier et vulgariser, a rejeté ces « *parts* » sans les vérifier (la vérification confirme leur importance), uniquement pour diminuer le nombre des facteurs horoscopiques. Ces « *parts* », dont le nombre varie suivant les auteurs (Alchabitius mentionne 45, Cadbury, 27, etc...), sont les points du Zodiaque déterminés par certains arcs en longitude, qui se calculent en transposant l'arc compris entre deux significateurs sur un autre point donné (qui est presque toujours l'Ascendant).

Ces « *parts* » subissent aussi l'effet de la combustion et, comme la combustion n'est que l'entrée en jeu d'une planète inconnue, on remplace souvent un arc par un autre, si on suppose l'influence de cette planète. Ainsi, la *part de subit avancement* se calcule d'après l'arc de Saturne à la Part de Fortune pendant la journée et de la Part de Fortune à Saturne pendant la nuit (compté de l'Ascendant) ; mais si Saturne est brûlé, il faut le remplacer par Jupiter (1). Ajoutons que cette part n'existe pas chez Alchabitius, mais fait partie des 27 parts de Cadbury.

« Le maître de V^e brûlé donne des enfants abortifs ou qui mourront tôt après leur naissance »... (2).

Dans cet aphorisme, nous retrouvons la forte influence de Vulcain sur la vitalité. Les aphorismes qui suivent concernent cette influence de combustion sur la santé :

« Saturne en VI^e brûlé en signe d'eau dénote une forme de lèpre »... (3).

« Saturne avec la Lune brûlé cause paralysie et apoplexie »...

« La rétrogradation et brûlure de Jupiter et Saturne gâtent les dents et l'ouïe »... (4).

Et voici les effets de combustion sur le mariage :

« Si Vénus et le maître de VII^e sont brûlés ou opprimés par Saturne, le né ne se mariera pas.

(1) Chap. III. « *Parties ou Parts de Nativité* ».

(2) Chap. XIX, « *Des Enfants* ».

(3) Ancien nom de la lèpre.

(4) Chap. XXI, « *Des Maladies* ».

« Jupiter et Vénus en VI^e ou VIII^e indiquent que le né épousera une veuve ; de même si Jupiter est brûlé »... (1).

Et sur la mort :

Si Vénus est le significateur de la mort (2), « infortunée, elle donnera mort par le venin, surtout si elle est *brûlée* ou conjointe à Saturne, ou par trop ardente affection d'amour, ou par fortes douleurs du mal de Naples »...

« Le principal Significateur de mort étant brûlé en son domicile ou exaltation sans autre infortune, fait mourir subitement de quelque faiblesse, ou d'un accident *subit*, sans autre violence »... (3).

Ce dernier aphorisme semble refléter exactement la nature *subite*, brusque et bizarre qu'on attribue à Vulcain.

Voici les effets de la combustion sur la position sociale :

« Saturne brûlé en X^e ou le maître de X^e brûlé ou opprimé par Saturne, Nœud descendant en X^e menace le né de déshonneur ou d'être privé de son état à moins que les fortunés n'y envoient leurs rayons sans être infortunés dans leur propre maison et exaltation ou au Bélier ou Lion »... (4).

Ici Oger Ferrier revient au rôle de ces deux signes exercé sur la combustion. Nous les retrouvons aussi dans l'aphorisme suivant :

« Les maîtres de l'Ascendant ou de Lune ou de Soleil très infortunés en XII^e, VI^e, VIII^e et IX^e maisons dénotent emprisonnement et mort en captivité ou en prison, surtout quand ils sont brûlés, hors de leurs principales dignités et hors du Bélier ou Lion et quand ils sont opprimés par Saturne, Seigneur d'une de ces dites Maisons » (5).

« Si le maître de IX^e est brûlé dans un angle, il (le né) sera pris dans un chemin et mis en prison. »

(1) Chap. XX, « *Du Mariage* ». Evidemment, on doit remplacer Vénus par Mars, si on veut appliquer cette règle aux thèmes féminins.

(2) Le significateur de mort, d'après le système d'Oger Ferrier, peut être différent que celui qu'on trouve actuellement par les règles en usage. Voici ce que dit notre auteur à ce sujet (chap. XXIV) :

« Si une planète est en VIII^e, celle-ci est significateur de mort. S'il n'y a aucune planète en VIII^e, on prend comme significateur la plus dignifiée des planètes en VII (opposition à l'Ascendant). S'il n'y a aucune planète en VII^e, on prend le significateur de mort des lieux suivants :

- « De l'Ascendant et son maître ;
- « De la VIII^e et son maître ;
- « De la partie de mort de son maître ;
- « Du huitième signe depuis le lieu du Soleil et de son maître ;
- « Du huitième signe depuis le lieu de la Lune et de son maître ;
- « Du lieu du premier Seigneur de la triplicité du IV^e angle ;
- « Du lieu de la planète qui a dignité de terme au degré de la VII^e maison.
- « La planète qui a le plus de dignités en tous ces lieux sera significateur de mort... »

(3) Chap. XXIV, « *De la Mort* ».

(4) Chap. XXVIII, « *Des Dignités, Offices et Honneurs* ».

(5) Chap. XXXI, « *Emprisonnements et Captivité* ».

« Les parts de prison (1) et de peine, travail, affection (2) avec leurs Seigneurs *brûlés* ou autrement infortunés signifient emprisonnement et captivité, ce que font aussi les infortune bien dignifiées aux dits lieux »...

« Les parts de tous les ennuis et de l'an périlleux (3) signifient de même quand elles et leurs Seigneurs sont infortunés. Le contraire préserve de captivité et de prison » (4).

Dans ces derniers aphorismes, la combustion est considérée comme une affliction des significateurs sans lui prêter une nature particulière qui ressort visiblement des citations précédentes.

Comme les traités modernes mentionnent à peine ce phénomène astrologique, nous espérons que ces pages seront lues avec intérêt même par ceux qui, pour une raison quelconque, ne partagent pas notre foi en l'existence de Vulcain.

A. VOLGUINE.

Alchabitius place la *part des prisons* parmi les parts de VIII^e maison. Selon cet auteur, cette part se calcule de Saturne à la Part de Fortune (pendant la journée) et de la Part de Fortune à Saturne (pendant la nuit), en comptant toujours de l'Ascendant.

Alchabitius place la *part des prisons* parmi les parts de VIII^e maison. Remarquons que les Arabes étaient les premiers à établir ces parts astrologiques pour les maisons qui présentent avec elles des sens analogiques. Selon cet auteur, la *part des prisons* se calcule de Saturne à la Part de Fortune (pendant la journée) et de la Part de Fortune à Saturne (pendant la nuit), en comptant toujours de l'Ascendant.

Dans la liste des parts de Gadbury, cette part est remplacée par la *Part de Captivité*, qui est liée avec la XII^e maison. Cette part se calcule de la *Part de Fortune* à la *Part de l'Esprit*, en comptant de l'Ascendant (la *part de l'esprit* est la distance du Soleil à la Lune, tandis que la *Part de Fortune* est la distance de la Lune au Soleil).

(2) La *part de peine, travail et affliction* fait partie de celle de la XII^e maison. Elle se calcule d'après l'arc de la *part de l'âme* à la *Part de Fortune*, appliqué à l'Ascendant. La *part de l'âme* (ou des *choses intérieures et secrètes* ou la *part des choses futures*) se calcule elle-même d'après l'arc de la Lune au Soleil pendant la journée et du Soleil à la Lune, si la naissance est nocturne. Contrairement à Ptolémée et la plupart des astrologues modernes, qui calculent indifféremment jour et nuit la *Part de Fortune* d'après la distance du Soleil à la Lune, Oger Ferrier la calcule de la Lune au Soleil, si la naissance a lieu la nuit. Donc, dans l'esprit d'Oger Ferrier, la *part de l'âme* est contraire à la Part de Fortune.

La *part de l'âme* porte chez Alchabitius le nom de *part de divination des choses futures* ou des *futures*. La *part de peine, travail et affliction* n'existe que chez Alchabitius, mais la *part de l'affection* (appelée aussi *part de Vénus*) et celle du résultat de l'amitié coïncident souvent avec cette part d'Oger Ferrier.

(3) Ces deux parts font partie des parts de la VIII^e maison. La *part de tous les ennuis* se calcule d'après l'arc de Saturne à Mars, compté de l'Ascendant, pendant la journée, et de Mars à Saturne, pendant la nuit. Chez Alchabitius, elle porte le nom de la *part de faiblesse des membres* (ou part Azemana), faisant partie de la VI^e maison.

La *part de l'an périlleux* (autrement, de l'an de mort ou pauvreté ou malheur) est la distance de Saturne au maître du signe contenant la conjonction ou l'opposition des luminaires précédant la naissance. Chez Alchabitius, cette part s'appelle la *part de la planète de l'année de mort*.

(4) Chap. XXXI, « *Emprisonnements et Captivité* ».

L'Influx intensif des Étoiles

Le calcul des influx intensifs des étoiles permet de connaître les planètes dominantes d'un thème astrologique et de déterminer les événements remarquables de la destinée. Nous présentons ici le principal de ces calculs, avec une table qui donne le moyen de l'effectuer en quelques minutes.

Au préalable, examinons le problème de l'influx stellaire dans son ensemble.

GENERALITES. — Les astres, classés hiérarchiquement d'après leur forme, leur luminosité et leur mode d'action au point de vue géocentrique, se ramènent à quatre variétés qui sont : la Terre, les Luminaires, les Planètes et les Etoiles.

La Terre prédomine, par rapport à nous, en raison de notre immersion continue dans ses éléments. Ensuite vient l'influence du Soleil, en raison des énergies diverses qu'il nous apporte et de la durée de son action, directe qui a lieu la moitié du temps, puis celle de la Lune, suivie de celle de Planètes, et, en dernier lieu, celle des Etoiles.

Placée aux deux extrémités de cette échelle, la Terre et les Etoiles s'opposent en quelque sorte. La Terre est une sphère dense et opaque qui emporte des centres de vie innombrables, disséminés à sa surface ; les Etoiles sont répandues sur une sphère subtile et translucide en nombre également indéfini. Par sa proximité immédiate, la Terre nous donne la notion du concret et de la tangibilité ; par leur éloignement et notre ignorance, presque absolue, de leurs propriétés intrinsèques, les Etoiles nous donnent celle d'abstrait et d'inaccessible. La Terre nous apporte une notion d'individualité parce qu'elle est une et parce qu'en réalité elle est une infime portion du cosmos. Au contraire, les Etoiles évoquent le sentiment de l'Universalité par leur pluralité, par leur dissémination indéfinie dans le ciel, par leur immuabilité apparente.

Entre ces deux extrêmes, les Luminaires et les Planètes servent de transition : ils sont les principaux canaux qui adaptent l'influx stellaire à la Terre.

Il en résulte, si l'on se place au point de vue astrologique, c'est-à-dire à celui de l'interprétation analogique des lois et des phénomènes astronomiques, que la Terre évoque dans l'Etre humain son travail physique, ses manifestations tangibles ; les Planètes, ses mouvements animiques ; les Etoiles, son sens de l'Universel, ses tendances profondes, qu'elles laisseront à l'état latent, jusqu'au jour où les Luminaires et les Planètes se trouveront en mesure de les faire éclore, par leur position relative à la

Terre. Alors, les Etoiles susciteront l'incident fortuit qui changera une vie, qui produira la manifestation soudaine d'un état d'âme qui aura des répercussions insoupçonnées.

Par les ressorts cachés qu'elles mettent en jeu, elles font connaître le degré d'évolution d'un individu et les caractéristiques essentielles de sa destinée ; aussi leur rôle peut-il être considéré comme capital en astrologie. Son importance n'avait pas échappé aux anciens, dont les connaissances à leur sujet semblent avoir été très profondes, à en juger par le symbolisme remarquable des figures des constellations qu'ils nous ont transmises. Malheureusement leur interprétation des Etoiles s'est perdue dans le vague des écrits et a fini par sombrer, à quelques exceptions près, dans un amas d'aphorismes irrationnels et invérifiables. Il importe donc de préciser leur rôle et leur emploi.

CALCUL DES INFLUX STELLAIRES. — Comme toute chose, les Etoiles se caractérisent par deux aspects, l'un, quantitatif, l'autre, qualitatif. L'aspect quantitatif se traduit par les deux principaux modes de l'énergie : l'intensité et l'extensité. L'intensité marque la valeur de la force mise en jeu et l'extensité, son amplitude. L'intensité sera, par exemple, la pression exercée par une colonne d'eau sur l'unité de surface, l'extensité sera l'étendue de la surface sur laquelle cette colonne peut s'exercer.

Comment calculer ces éléments pour les Etoiles ? Trois difficultés se présentent à priori : 1° Les données de la science actuelle ne permettent pas de déterminer l'énergie émise par les Etoiles ; 2° on ne peut dénombrer toutes les Etoiles, parce que leur éclat diminue progressivement pour se perdre dans une étendue sans limite ; 3° pour faire la somme des influx, on ne peut songer simplement à totaliser l'énergie des rayons stellaires, qui convergent sur un point donné, sous peine de retrouver le même résultat pour tous les autres points de la Terre. Il faut pouvoir se rendre compte de la manière dont se canalisent les courants par rapport à la position particulière de l'observateur.

Reprenons chacun de ces problèmes :

1° S'il est vrai qu'on ne connaît pas l'énergie émise par les Etoiles, on peut, du moins, apprécier leur grandeur ou magnitude, c'est-à-dire la quantité de lumière que nous recevons d'elles. Or, celle-ci est fonction de la masse de l'Etoile (1), à laquelle se lie également l'énergie. On peut donc admettre, avec une approximation acceptable pour l'astrologie, que la somme des influx stellaires est proportionnelle à la somme des éclats. Les éclats se calculent par le fait que le rapport entre deux magnitudes est 2,5 et que les magnitudes sont données par les ouvrages spéciaux (2). Si on désigne par 100 la quantité de lumière provenant d'une Etoile de première grandeur, les six grandeurs consécutives seront : 100, 40, 16, 6,3, 2,5, 1.

(1) Voir Couderc, « L'Univers 1937 », page 75.

(2) Supplément à la Connaissance des Temps de 1914.

2° Si toutes les Etoiles du ciel agissent sur nous, il est certain que leur influence diminue en proportion de leur éloignement et, en partant du principe que leur action est en rapport avec leur degré de visibilité directe, il y a lieu de n'envisager que les Etoiles perceptibles à l'œil nu, c'est-à-dire comprises entre la première et la sixième grandeur.

3° Pour déterminer comment les influx stellaires se canalisent, par rapport à un lieu défini, rappelons quelques notions de géométrie.

Posons la pointe d'un compas sphérique sur un point P (fig. 1) d'une

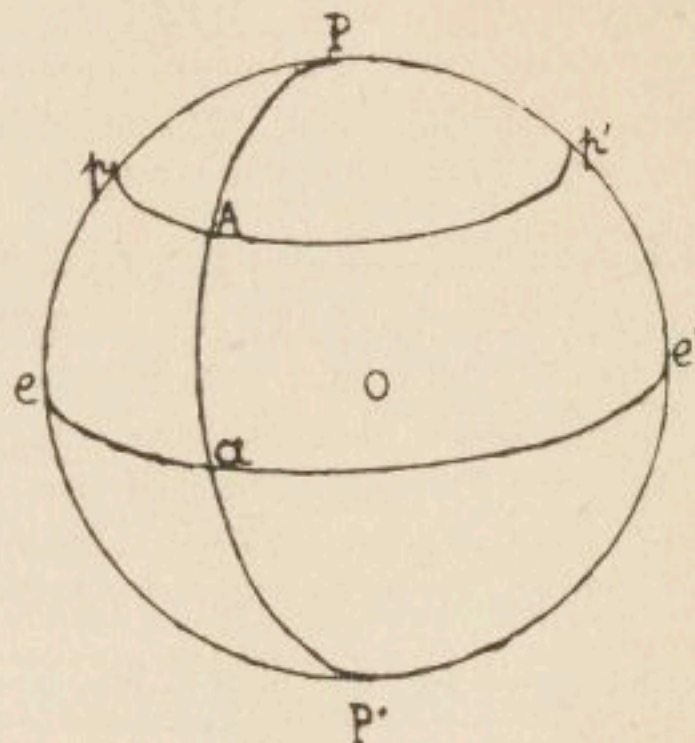


Fig: 1

sphère et, avec sa seconde branche, traçons une série de cercles, tels que pp', allant de P jusqu'à son point symétrique P'. On appelle **parallèles** les cercles pp', **équateur**, le parallèle maximum eae', lequel se trouve à mi-distance entre P et P' et passe par le centre O de la sphère, **pôles** de ces cercles, les deux points P et P', **méridien**, le cercle passant par PaP' et O. Ce méridien a la propriété de former un angle sphérique droit avec chaque parallèle, et de constituer le plus court chemin de P à P' sur la surface de la sphère.

Ceci posé, remarquons que l'intensité solaire, sur un lieu quelconque, dépend de l'obliquité du rayon allant du Soleil au lieu et atteint son maximum au zénith. Dans ce dernier cas, il est dirigé suivant la perpendiculaire au plan de base du lieu ; on peut en conclure, entre autres raisons, qu'il en sera de même pour les rayons des Etoiles situées sur le méridien passant par l'observateur a, puisque ce méridien est perpendiculaire sur le plan de base ee' de a. Toutes les Etoiles de ce méridien concentreront leurs influx plus particulièrement sur a et produiront sur lui leur effet maximum. Autrement dit, leur action sur a s'exercera sous forme intensive par le canal du méridien et sous forme extensive par celui de la circonférence ee'.

Ceci s'appliquera non seulement à a, mais à tout astre A de la sphère céleste. Pour calculer l'influx des Etoiles tombant sur A, on n'aura pas à faire la somme des éclats de toutes les Etoiles du ciel, laquelle se retrou-

verait sur chaque astre, mais seulement celle des Etoiles situées sur le méridien passant par A pour l'intensité, et sur le parallèle passant par A pour l'extensité. Toutefois, il sera nécessaire de tenir compte de la décroissance des éclats. L'Etoile nous apparaît comme un point, mais son éclat présente une orbe qui est de deux degrés de part et d'autre du degré qui contient l'Etoile, soit cinq degrés au total. Pratiquement, cette décroissance se fait sur le méridien par sixième de deux degrés, soit par vingt minutes d'arc ; les vingt minutes d'arc qui suivent le degré de part et d'autre de l'étoile valent $5/6$, les vingt minutes ensuite $4/6$, etc. Sur le parallèle, la décroissance des éclats se fait, en outre, proportionnellement à la distance du point A sur un arc de 90° de part et d'autre de A, soit sur 180° au total, formant une demi-circonférence ayant le maximum d'intensité en A.

PARTICULARITES DES INFLUX STELLAIRES. — Il résulte de ce qui précède que le calcul de l'influx stellaire dépend essentiellement du pôle P et de son plan de base, et qu'il y a autant de calculs à effectuer qu'il y a de pôles remarquables sur la sphère céleste ; et comme chacun d'eux rassemble des Etoiles de qualités différentes et présente par lui-même des caractéristiques particulières, il y aura autant de genre d'influx que de modes de calculs.

Ces pôles se ramènent à quatre principaux : l'apex, le zénith, le pôle terrestre et le pôle de l'écliptique. L'apex n'est à considérer que pour les études cosmiques, pour les phénomènes terrestres d'envergure et de grande durée, il est à négliger dans cette étude qui s'arrête à l'humanité (3).

Par analogie, l'écliptique s'associe à la vie universelle, l'équateur à la vie de relation et l'horizon à la vie individuelle. L'influx stellaire, calculé sur les différents degrés de l'écliptique, éveille par conséquent les tendances spirituelles de l'individu, son accord avec les lois cosmiques, sa morale foncière et les grands événements de sa vie. L'influx, calculé sur l'équateur (4), manifeste ses rapports avec la société, les événements fortuits qui en résultent, sa morale juridique, son rôle politique, les conséquences bonnes ou mauvaises de ses conceptions sociales. L'influx, calculé sur l'horizon, évoque son activité, ses manifestations concrètes, les qualités et les profits de son travail, les incidents de sa vie quotidienne.

Ces trois influx se subordonnent l'un à l'autre, mais celui de l'écliptique est le plus important, en vertu de la prédominance de l'Universel sur le Particulier. Néanmoins, l'étude stellaire d'un thème, au point de vue quantitatif, ne peut être complète que si elle est faite sur les trois plans, à la fois en intensité et extensité, soit six calculs, auxquels on peut

(3) Il sert particulièrement dans une astrologie héliocentrique, dont nous donnons le développement dans un ouvrage spécial.

(4) L'astrologie basée sur les thèmes équatoriaux, qui paraît avoir été très étendue autrefois, dans la mesure où les anciens connaissaient la terre, est perdue à en juger par les publications astrologiques actuelles. Nous la présenterons, avec ses douze domifications principales, dans une publication spéciale.

ajouter le produit de l'intensité par l'extensité, qui donne le potentiel stellaire dont se charge chaque planète. Lorsqu'on ne peut s'attarder à faire tous ces calculs, on les réduit, d'après leur ordre d'importance, à savoir les calculs intensifs d'abord, extensifs ensuite, en commençant par l'écliptique et finissant par l'horizon.

TRANSMISSION DE L'INFLUX STELLAIRE SUR L'INDIVIDU. —

Chaque degré d'un plan de base quelconque, écliptique ou autre, peut donner lieu à un calcul d'influx stellaire, mais tous ces calculs ne sont pas à faire dans un thème et doivent se limiter aux points remarquables, c'est-à-dire à ceux qui sont occupés par une planète, ou qui correspondent à un élément important de la domification. Les premiers sont essentiels, les autres sont secondaires, et, en raison de leur caractère subjectif, ne sont efficaces que par l'intervention des planètes.

En effet, le plan de base est un élément terrestre, donc de nature individuelle et d'ordre cinétique, tandis que l'Etoile est liée à la notion d'universalité et, par nature, elle est source spontanée d'énergie ; elle ne saurait donc agir directement sur le plan base ; elle doit utiliser une formation mixte, qui est naturellement celle des lumineuses et des planètes, ainsi que nous l'avons fait remarquer au début. Tout influx stellaire tombant sur un point quelconque du plan de base ne peut apparaître directement ; il restera à l'état latent jusqu'au moment où une planète le réveillera par transit ou par direction ; et encore faudra-t-il qu'il se déverse par un plan remarquable, comme l'horizon ou le plan du Milieu du Ciel. Celui qui tombera, par exemple, sur le cuspide d'une maison sera négligeable, parce qu'il n'indiquera que des nuances noyées dans une multitude d'autres nuances.

C'est la planète qui, en servant de canal à l'Etoile, rend son action bonne ou mauvaise. L'Etoile exprime une nature, une qualité spéciale, qui ne saurait être pernicieuse en elle-même. Mais si l'influx total associe des Etoiles de vibrations dissonantes entre elles, si la planète qui reçoit cet influx est en désaccord de nature avec la principale Etoile, si elle est mal placée dans le zodiaque ou dans les autres domifications, si elle reçoit des autres planètes des courants contraires, comme dans les mauvais aspects, ou en désordre comme dans les amas, elle maléfie l'influx. En le canalisant, elle ne change pas son caractère foncier, mais elle agit avec plus de puissance, avec plus d'effets maléfiques. L'influx modifie le principe de son orientation, active certaines vibrations qui sont en elle, en ralentit d'autres, ce qui a pour effet de nuancer les résultats, de changer leur aspect et, le plus souvent, d'intensifier leur désordre. Le contraire a lieu pour une planète en bonne situation.

D'autre part, ces effets, engendrés par l'action combinée des étoiles et des planètes ne se manifestent pas continuellement, car l'influence stellaire est intime. Une planète, en mauvaise position, emprisonnée par des courants contraires, ne fait en général rien apparaître de l'influx qu'elle a emmagasiné, quel que soit son intensité, de même qu'un homme enfermé dans une cave, demeure impuissant, quelles que soient sa force et son intelligence. L'influx engendre un tourment intérieur de l'individu.

qui explose au moment où interviennent les circonstances indiquées par les directions du thème.

Après avoir calculé la somme des influx qui tombent sur chaque planète, on range ceux-ci par ordre de grandeur ; la planète, qui reçoit le plus fort influx, prédomine dans le thème, et cela quels que soient les aspects, maîtrises et autres particularités de leur position, parce que l'action stellaire est d'une nature supérieure et plus puissante que celle de l'écliptique, l'équateur ou l'horizon. La planète qui reçoit le plus faible influx est « défaillante » ; si elle est favorisée par sa position en écliptique, équateur ou horizon, elle peut apporter des avantages concrets, mais ils seront toujours de médiocre importance par rapport à ceux qui viendront des étoiles.

Dans le cas où plusieurs planètes se placeront en tête avec des chiffres peu différents, ce qui sera rare, l'individu ne s'affirmera pas par un caractère spécial, mais s'orientera avec aisance dans plusieurs directions.

TABLE DES INFLUX STELLAIRES INTENSIFS SUR L'ECLIP-TIQUE. — Sur les six calculs d'influx stellaire, nous ne présenterons que le principal d'entre eux : l'influx stellaire intensif sur l'écliptique ; les autres influx dont l'exposé sortirait du cadre de cette étude feront l'objet d'un livre spécial. Nous n'indiquerons pas le détail de ce calcul qui a été présenté par ailleurs (5), mais nous donnons ci-contre une table qui présente le résultat du calcul pour tous les points du zodiaque de 20 minutes en 20 minutes. On interpole pour les minutes intermédiaires et on fait la correction de la précession, la table étant calculée pour 1930. Son emploi est très rapide, car il suffit de quelques minutes pour relever les influx tombant sur les planètes d'un thème, dont on a calculé les longitudes. Voici la règle :

Calculer pour un thème quelconque la longitude géocentrique en degrés des signes du zodiaque et à la minute des planètes et des luminaires, selon les méthodes habituelles. Calculer en minutes la correction de la précession en multipliant par 50,2 secondes le nombre d'années écoulées entre la naissance et 1930. Ajouter ce nombre à la longitude de chaque planète du thème, si la naissance est antérieure à 1930 ; le retrancher si elle est postérieure à 1930. Si le résultat coïncide avec le chiffre de la table qui se trouve à la rencontre de la colonne verticale sous le signe du zodiaque et de la ligne horizontale qui correspond aux degrés, ce chiffre indique la valeur de l'influx ; si le résultat tombe entre deux chiffres consécutifs, on calcule la valeur de l'influx par une proportion.

Exemple : On a trouvé, pour une nativité ayant eu lieu en 1865, que la longitude du Soleil était $9^{\circ}47'$ du Sagittaire. On retranche 1865 de 1930 et on multiplie le résultat par 50",2, ce qui donne 3,263", qui, transformées en minutes, deviennent $54'23''$. Ces minutes ajoutées à $9^{\circ}47'$ donnent $10^{\circ}41'$ du Sagittaire.

(5) Voir l'Almanach de 1933 publié par Chacornac.

Dans la table en face de $10^{\circ}41'$ et sous la colonne Sagittaire, on trouve 119. La différence 21 entre 119 et le chiffre suivant 118 aurait nécessité une interpolation si, au lieu de trouver $10^{\circ}41'$, qui ne diffère pas suffisamment de $10^{\circ}40'$, on avait eu $10^{\circ}8'$. On aurait pris les $8/20$ de 21, soit 8,4, et l'influx aurait été :

$$119 + 8,4 = 127,4$$

EXEMPLES. — Appliquons la Table à quelques personnalités appartenant à des branches sociales différentes :

Napoléon. — Napoléon naquit le 15 août 1769, à 11 h. 50 du matin (6), à Ajaccio.

Données du thème :

Asc.	12° Scorpion	Soleil	$22^{\circ}48'$ Lion
II	11° Sagittaire	Neptune	$8^{\circ}30'$ Vierge
III	15° Capricorne	Mars	$12^{\circ}6'$ Vierge
IV	21° Verseau	Jupiter	$16^{\circ}14'$ Scorpion
V	24° Poissons	Lune	$29^{\circ}28'$ Capricorne
VI	21° Bélier	Uranus	$11^{\circ}40'$ Taureau
		Vénus	$7^{\circ}6'$ Cancer
		Saturne	$26^{\circ}41'$ Cancer
		Mercure	$6^{\circ}30'$ Lion

Correction à la précession $(1930 - 1769) \times 50'',2 = 2^{\circ}15'$.
 $2^{\circ}15'$ ajoutées à chaque longitude donnent :

Soleil	$25^{\circ}3'$ Lion	Uranus	$13^{\circ}53'$ Taureau
Neptune	$10^{\circ}45'$ Vierge	Vénus	$9^{\circ}21'$ Cancer
Mars	$14^{\circ}21'$ Vierge	Saturne	$28^{\circ}55'$ Cancer
Jupiter	$18^{\circ}29'$ Scorpion	Mercure	$8^{\circ}45'$ Lion
Lune	$1^{\circ}43'$ Verseau		

Pour chacune de ces positions, la Table donne :

Soleil	67	Jupiter	126	Vénus	68
Neptune	79	Lune	149	Saturne	62
Mars	79	Uranus	101	Mercure	51

Ce qui place les planètes dans l'ordre suivant par prédominance :

Lune, Jupiter, Uranus, Neptune, Mars, Vénus, Soleil, Saturne, Mercure.

On voit, à l'aide des **Ephémérides perpétuelles** (7), table K, que la Lune au $1^{\circ}43'$ du Verseau, dans l'orbe de 2° se trouve sous l'influence de **alpha** et **beta** de l'Aigle. Elle est donc soumise à la constellation de l'Aigle, qui devait agir sur la vie de Napoléon. Effectivement, Napoléon prit

(6) A 11 h. 50 et non à 9 h. 50, comme l'indiquent certains auteurs.

(7) *Ephémérides perpétuelles*, par E. Caslant (éditeur : Chacornac).

Table des Influx Stellaires pour 1930

22°	0'	53	54	355	195	28	102	373	188	130	93	93	52
	20'	48	57	324	188	23	115	434	224	140	92	95	58
	40'	41	71	270	162	21	115	478	238	169	82	92	59
23°	0'	34	71	207	165	24	108	504	263	200	72	84	60
	20'	29	73	181	174	27	98	465	233	227	62	77	61
	40'	25	80	165	186	29	83	378	206	235	55	77	61
24°	0'	22	81	148	200	29	73	293	173	232	49	72	59
	20'	19	77	129	213	39	66	214	134	229	43	62	54
	40'	20	73	113	244	51	64	151	96	214	43	50	50
25°	0'	22	73	107	235	64	71	88	60	187	43	47	46
	20'	24	67	103	211	85	81	82	54	160	41	45	44
	40'	26	87	100	175	107	94	65	51	137	41	45	43
26°	0'	28	46	189	138	131	102	77	49	126	40	46	43
	20'	30	45	113	102	148	102	83	56	115	40	52	43
	40'	32	43	151	69	157	99	88	80	98	40	56	50
27°	0'	34	43	181	35	175	91	94	104	96	40	61	55
	20'	37	48	211	38	180	85	90	127	90	40	61	61
	40'	46	66	236	41	183	77	80	148	80	44	58	64
28°	0'	53	82	241	48	184	65	70	167	74	49	53	66
	20'	59	104	221	57	183	60	63	185	70	60	47	70
	40'	71	110	216	61	186	52	57	187	72	70	42	66
29°	0'	81	117	189	62	173	42	52	177	73	103	40	60
	20'	88	126	160	63	152	35	48	170	72	136	42	54
	40'	92	122	112	63	133	29	55	166	74	168	46	57

Table des Influx Stellaires pour 1930

α	δ	$\#$	σ	μ	m	γ	ν	ω	κ
0° 0'	95	120	77	64	110	27	62	170	49
0° 20'	93	410	61	60	86	20	81	170	215
0° 40'	91	108	46	53	61	29	101	75	223
1° 0'	86	109	30	54	43	33	120	186	212
1° 20'	78	103	30	57	37	42	133	188	67
1° 40'	69	96	28	59	32	48	142	179	184
2° 0'	68	97	27	59	29	58	147	170	153
2° 20'	55	74	34	59	28	63	139	146	127
2° 40'	50	88	34	62	29	68	148	121	104
3° 0'	44	88	36	61	30	71	108	90	87
3° 20'	35	92	38	58	29	76	95	79	66
3° 40'	29	81	40	55	32	75	81	62	103
4° 0'	30	83	42	54	33	77	68	49	115
4° 20'	30	80	50	49	36	77	68	49	122
4° 40'	28	75	59	51	42	77	83	40	143
5° 0'	28	80	69	49	45	78	91	38	153
5° 20'	32	72	87	53	49	76	104	38	105
5° 40'	35	68	105	53	52	69	114	42	91
6° 0'	36	63	123	53	64	63	129	45	51
6° 20'	40	61	134	56	73	56	122	52	172
6° 40'	46	62	135	56	80	49	114	59	144
7° 0'	49	78	135	53	87	43	107	83	131
7° 20'	48	91	127	53	94	37	100	112	117
7° 40'	46	115	110	58	102	36	89	135	93
8° 0'	43	127	94	58	100	38	91	158	82
8° 20'	38	147	78	56	92	46	91	178	38
8° 40'	30	161	71	51	84	57	105	196	41
9° 0'	24	59	65	52	84	67	131	196	46
9° 20'	21	56	68	68	83	75	161	179	30
9° 40'	19	53	60	62	78	82	196	166	33
10° 0'	23	51	61	66	75	86	220	152	29
10° 20'	27	51	57	71	79	82	231	136	34
10° 40'	33	52	53	84	80	74	235	119	38
11° 0'	38	61	47	94	74	65	230	98	40
11° 20'	32	87	218	100	63	56	207	89	43
11° 40'	64	79	389	100	52	51	180	76	41
12° 0'	72	105	561	99	44	46	140	65	39
12° 20'	75	118	826	101	40	46	127	54	39
12° 40'	81	133	1093	97	43	50	114	53	430
13° 0'	84	140	1361	91	45	50	97	51	170
13° 20'	80	131	1454	92	57	50	97	59	205
13° 40'	69	112	1373	94	65	50	103	72	245
14° 0'	58	107	1286	97	76	48	106	83	285
14° 20'	52	81	1110	89	79	46	108	92	62
14° 40'	49	63	841	79	78	47	103	95	78
15° 0'	46	46	573	70	71	50	98	96	327
15° 20'	42	40	306	58	64	57	89	95	284
15° 40'	45	46	218	44	54	62	77	90	411
16° 0'	50	52	135	37	45	67	64	83	449
16° 20'	57	59	51	34	40	73	52	79	161
16° 40'	61	65	68	46	40	76	57	77	107
17° 0'	59	70	68	58	46	73	61	80	95
17° 20'	58	72	78	70	51	68	75	71	81
17° 40'	59	68	92	84	60	61	90	68	34
18° 0'	57	64	102	94	69	59	106	67	50
18° 20'	51	61	111	99	76	55	121	74	46
18° 40'	45	58	122	100	81	46	131	80	39
19° 0'	45	59	135	95	80	44	133	84	40
19° 20'	46	58	149	90	78	47	126	88	55
19° 40'	45	61	153	84	74	52	112	100	51
20° 0'	45	65	148	77	69	56	99	113	62
20° 20'	49	64	160	71	65	74	84	117	69
20° 40'	55	75	176	60	66	96	72	111	38
21° 0'	56	62	184	51	72	135	97	105	37
21° 20'	54	62	184	42	79	218	122	110	96
21° 40'	54	62	184	33	90	296	153	122	39
22° 0'	53	54	195	28	102	373	188	130	45
22° 20'	48	57	188	23	115	434	224	140	93
22° 40'	41	71	162	21	115	478	238	169	95
23° 0'	34	71	165	24	108	504	263	200	92
23° 20'	29	73	174	27	98	465	233	227	84
23° 40'	25	80	186	29	83	378	206	235	60
24° 0'	22	81	200	29	73	293	173	232	77
24° 20'	19	77	213	39	66	214	134	229	61
24° 40'	20	73	244	51	64	131	96	214	59
25° 0'	22	73	235	64	71	88	60	187	50
25° 20'	24	67	211	85	81	52	54	160	46
25° 40'	25	57	175	107	94	65	51	137	44
26° 0'	28	46	138	131	102	77	49	126	43
26° 20'	30	45	102	148	102	83	56	115	46
26° 40'	32	43	69	157	99	88	80	98	52
27° 0'	34	43	35	175	91	94	104	96	36
27° 20'	37	48	38	180	85	90	127	90	61
27° 40'	46	66	41	183	77	80	148	80	64
28° 0'	53	82	48	184	65	70	167	74	58
28° 20'	59	104	57	183	60	63	185	70	33
28° 40'	71	216	61	186	52	57	187	60	47
29° 0'	81	117	62	173	42	52	177	73	42
29° 20'	88	126	63	152	35	48	170	103	60
29° 40'	92	122	63	133	29	58	166	74	54

l'Aigle pour emblème de ses armées, et la Lune, par ses principales directions, marque son apogée et son déclin. En effet :

Lune, par direction de 37° , arrive au trigone du Soleil. En comptant un degré pour un an, 37° font 37 ans. $1769 + 37 = 1806$, époque considérée comme représentant l'apogée de Napoléon.

Lune, par direction de 39° et de 42° , arrive respectivement à l'opposition de Neptune, puis de Mars ; or, 39 et 42 ajoutés à 1769 donnent 1808 et 1812, dates de la guerre d'Espagne et de celle de Russie, qui ont marqué le déclin de Napoléon.

Pasteur. — Naissance le 27 décembre 1822 à 2 h. du matin à Dôle-du-Jura.

Données du thème :

Asc.	25°	Balance	Mercure	$0^\circ 48'$	Capricorne
II	23°	Scorpion	Soleil	$4^\circ 48'$	Capricorne
III	26°	Sagittaire	Neptune	$5^\circ 0'$	Capricorne
IV	2°	Verseau	Vénus	$5^\circ 36'$	Capricorne
V	6°	Poissons	Uranus	$7^\circ 18'$	Capricorne
VI	4°	Bélier	Mars	$24^\circ 14'$	Capricorne
			Saturne	$3^\circ 18'$	Taureau
			Jupiter	$27^\circ 37'$	Taureau
			Lune	$18^\circ 4'$	Gémeaux

Correction de la précession : $(1930 - 1822) \times 50'',2 = 1^\circ 31'$.

Ajoutons $1^\circ 31'$ aux longitudes ; on a :

Mercure	$2^\circ 19'$	Capricorne	Mars	$25^\circ 45'$	Capricorne
Soleil	$6^\circ 19'$	Capricorne	Saturne	$4^\circ 49'$	Taureau
Neptune	$6^\circ 31'$	Capricorne	Jupiter	$29^\circ 8'$	Taureau
Vénus	$7^\circ 7'$	Capricorne	Lune	$19^\circ 35'$	Gémeaux
Uranus	$8^\circ 49'$	Capricorne			

La Table des Influx, après interpolation, donne :

Lune	270	Mercure	71	Mars	41
Jupiter	121	Soleil	46	Vénus	31
Saturne	83	Neptune	46	Uranus	25

Le thème de Pasteur présente un amas de planètes en III^e maison qui, par son sens analogique, évoque les contingences et le travail du cerveau. L'amas, qui implique par nature trouble, activité douloureuse dans des sens variés, labeur âpre du cerveau, s'est traduit pour lui par les complications, les difficultés, les polémiques qui ont perturbé sa vie. Mais la Lune, dominante par l'influx intensif, avec Jupiter, seconde dominante, devaient éclairer l'amas, et, par leurs directions, faire ressortir les époques des grands travaux de Pasteur.

Effectivement la Lune, par direction, arrive successivement au trigone de chaque planète de l'amas, à savoir :

Sur Mars, à 23° , soit 23 ans ; or $1822 + 23 = 1845$, date de ses travaux sur la cristallographie.

Sur Uranus, Vénus, Neptune, Soleil et Mercure, par 40° à 47°, soit 40 et 47 ans. De fait, 1822 + 40 = 1862 ; 1822 + 47 = 1869, dates qui encadrent exactement les travaux de Pasteur sur les générations spontanées, le vin, les vers à soie, le choléra, etc...

De même, le sextil de Jupiter sur Mars à 23° donne l'époque de ses recherches sur la rage (8).

Hitler. — Naissance le 20 avril 1889, à 6 h. 13 du soir, à Braunau.

Données astrologiques :

Asc.	23° Balance	Uranus R.	19°30' Balance
II	20° Scorpion	Saturne St.	13°27' Lion
III	23° Sagittaire	Pluton	4°54' Gémeaux
IV	0° Verseau	Neptune	0°50' Gémeaux
V	4° Poissons	Mars	16°24' Taureau
VI	1° Bélier	Vénus R.	16°41' Taureau
		Soleil	0°48' Taureau
		Mercure	25°42' Bélier
		Lune	6°50' Capricorne
		Jupiter	8°15' Capricorne

Correction de la précession (1930 — 1889) $\times 50'',2 = 34'$.

34' ajoutés aux longitudes donnent :

Uranus	20° 4' Balance	Vénus	17°15' Taureau
Saturne	14° 1' Lion	Soleil	1°12' Taureau
Pluton	5°28' Gémeaux	Mercure	26°16' Bélier
Neptune	1°24' Gémeaux	Lune	7°24' Capricorne
Mars	16°58' Taureau	Jupiter	8°49' Capricorne

La Table donne comme influx :

Neptune	108	Mars	70	Uranus	58
Saturne	97	Vénus	72	Mercure	30
Soleil	81	Pluton	70	Jupiter	25

Neptune vient en tête ; il est en Gémeaux et en VIII, indiquant un mysticisme obscurci par la conjonction de Pluton. Saturne se présente le second et, placé en Lion en X°, il indique l'élévation.

Lorsqu'on fait le calcul de l'influx extensif, que nous ne pouvons détailler ici, on trouve la Lune en tête, et le potentiel, c'est-à-dire le produit des deux calculs, montre que Saturne prend la tête et constitue par conséquent la planète dominante dans le thème d'Hitler.

Saturne, par le côté intensif, est exactement conjoint à **Dubhé**, alpha de la Grande Ourse, qui donne une puissance, énergie mentale, avec impulsion à briser quand même les obstacles. Par son côté extensif, il est soumis à **Regulus**, étoile royale. **Dubhé** et **Regulus**, sur Saturne en X° en Lion, suffisent à expliquer son élévation, mais comme Saturne est stationnaire et en exil, elle a été ralentie et entravée.

(8) Voir *La Vie de Pasteur*, par Vallert Radot (Flammarion, éditeur).

Les événements principaux de sa vie vont ressortir des directions de Neptune, Saturne, sur Lune et Soleil.

Neptune, par 30° , arrive au sextile du Soleil, soit $1889 + 30 \text{ ans} = 1919$, date qui correspond à la fondation du parti nazi (9).

Neptune, avec 43° de direction, arrive au dodectil de Saturne, soit 43 ans ; or $1889 + 43 = 1932$, qui correspond à l'expansion prédominante du parti nazi.

Soleil, par 43° , arrive au sextile de Saturne, soit 1933, qui correspond à l'année où Hitler fut nommé chancelier.

Voyons les directions défavorables.

Saturne, par 53° , arrive au quadrat de la Lune, soit 1942.

Saturne, par 55° , arrive au quadrat de Jupiter, soit 1944.

Jupiter, par 52° , et Lune, par 54° , arrivent au quadrat de Neptune, soit 1941 et 1943.

Enfin, le Soleil, par 58° , arrive au semi-quadrat de Saturne, soit 1947 environ.

Ces directions montrent un assombrissement du ciel d'Hitler, dans les années qui vont venir, assombrissement qui, d'ailleurs, commencera dès 1939, si l'on remarque que toute conjonction étant néfaste, la conjonction exacte de Mars et Vénus dans son thème, à 50 ans, soit 1939, donne le quadrat de la Lune et à 51 ans, soit 1940, donne le quadrat de Jupiter.

Fonck. — Fonck fut, pendant la guerre de 1914, un remarquable aviateur (10). Il abattit 126 avions ennemis, sans avoir reçu aucune blessure. Ce fait sans précédent présageait un fort soutien des étoiles. Sa naissance eut lieu de 26 mars 1894, à 23 heures, à Saulcy-sur-Meurthe (latitude 48°). On trouve effectivement, en appliquant les règles précédentes, que dans le calcul de l'influx stellaire intensif, Saturne vient en tête avec le chiffre notable 413, dû principalement à deux étoiles de première grandeur : **Arcturus**, **alpha** du Bouvier et l'**Epi**, **alpha** de la Vierge.

La constellation du Bouvier, dans son sens élémentaire, symbolise le travail et la conduite des troupeaux. **Arcturus**, son étoile principale, donne dans le plan humain le chef qui, par son activité infatigable, domine les masses d'individus en forme de partis et plus ou moins disciplinés, pour les maîtriser et les conduire à leur tâche. Dans le cas de Fonck, ces masses, du fait de l'ensemble du thème, étaient représentées par les avions et les escadrilles qu'il a dû combattre ; **Arcturus** lui apportait le coup d'œil sûr, l'adresse infailible et la maîtrise sur l'adversaire. L'**Epi** de la Vierge, qui symbolise le germe venu à maturité, l'utilisation des acquis antérieurs, lui a donné la préservation et une récolte due au passé.

Ces influx, en s'appliquant à Saturne rétrogradé dans la Balance et la XI^e maison, impliquaient prudence, logique (par Saturne) avec fermeté

(9) D'après *Mon Combat*, par Hitler. *Nouvelles Editions Latines*, édité par Edmond Sorlot, 21, rue Servandoni.

(10) *Mes Combats*, par le capitaine Fonck (Flammarion, éditeur).

de caractère et sens de l'équilibre (par la Balance) avec soutien et protection (XI°), mais avec retard et temporisation (par la rétrogradation).

Prenons la principale direction de Saturne, le trigone, et cherchons pour quelle date elle se réalise avec Jupiter, qui se présente comme la seconde planète par l'influx intensif.

Jupiter, au 28 Taureau + 25°, donne le trigone de Saturne : $1894 + 25 = 1919$, époque où Fonck fut nommé député. L'application de Jupiter à cette date favorable correspondait aux années où Fonck accroissait sa maîtrise et ses succès.

EMPLOI SIMULTANE DES INFLUX. — Dans tous ces thèmes, nous n'avons envisagé que l'influx stellaire intensif sur l'écliptique. En négligeant celui qui se produit sur l'équateur et l'horizon, on ne peut apprécier les côtés de la destinée qui intéressent la vie sociale et la vie pratique. Lorsqu'on envisage simultanément ces trois influx, on caractérise par l'écliptique la puissance intérieure de l'individu, par l'équateur la mesure dont le monde a favorisé ou non son œuvre, par l'horizon, comment il l'a concrétisée et quel a été son travail effectif. On en déduit une synthèse, qui suffit la plupart du temps à préciser le personnage au point de pouvoir le nommer, sans recourir au reste du thème, à condition, bien entendu, qu'il ait une notoriété.

A titre d'exemples, prenons une personnalité qui a vécu en France dans les années qui précédèrent la Révolution.

Le calcul des trois influx intensifs stellaires reçus par les planètes de son thème donne :

Pour le zodiaque : Jupiter 307, conjoint à **Rigel, beta** d'Orion ; Mars 115, conjoint à **gamma** Croix du Sud.

Pour l'équateur : Mars 190, conjoint à **alpha** du Centaure, **alpha** du Loup, **alpha** du Compas.

Pour l'horizon : Jupiter 142, conjoint à **Aldébarau, alpha** du Taureau ; Saturne 137, conjoint à **Capella, alpha** du Cocher.

Toutes ces étoiles sont de première grandeur ou de première importance dans leur constellation, le personnage, quel que soit son origine, devait donc non seulement tenir une place prépondérante dans son temps, mais encore laisser un nom dans l'histoire.

Dans l'ensemble, Jupiter domine, ensuite vient Mars.

Prenons d'abord Jupiter. La constellation d'Orion symbolise le chasseur qui poursuit les animaux nuisibles, ce qui, dans un plan psychique, indique la volonté de chasser les états parasites et perturbateurs de l'âme. **Rigel**, par l'intermédiaire de Jupiter, canalise cette influence, en inspirant au personnage une orientation sociale, qui lui donnera un point d'appui (Jupiter est une planète massive) pour atteindre la puissance, afin de réaliser dans le pays le travail épurateur que suscite Orion. En outre, cet influx, en se produisant sur l'écliptique, indique une aptitude à voir les rapports entre les choses, à saisir leur hiérarchie et à les mettre à leur place ; en particulier, à opérer avec le coup d'œil sûr et précis du chasseur qui atteint son but avec sûreté, faculté que **Rigel** affirme par sa magnitude

et que la constellation manifeste dans le ciel par sa netteté, sa rectitude et son éclat général. Mais Jupiter, stationnaire et en exil dans les Gémeaux, ralentit la poussée de l'influx en créant au personnage une situation primordiale difficile à modifier. Néanmoins, la rétrogradation lui permettra, par l'arrêt temporaire qu'elle lui impose, de rester au début de son œuvre sur un observatoire, de jeter un coup d'œil utile sur l'ambiance et d'attendre son heure. Quant à l'exil de Jupiter dans les Gémeaux, il en résultera une faiblesse, une difficulté animique à accorder le sens foncier du signe des Gémeaux avec son travail extérieur, c'est-à-dire à savoir concilier les contraires. Le caractère dogmatique de Jupiter renforcera cette tendance ; finalement, ne pouvant se mettre à la place de l'adversaire, le personnage sera intransigeant, prisonnier de sa situation, contraint à une résistance qui pourra donner naissance à des luttes de partis et de religion.

Sur l'équateur, qui évoque la vie sociale et la vie mondiale, la constellation du Loup, qui symbolise la tendance à nourrir sa substance par la ruse et la force au détriment de celle des autres, à prendre leur place ou leurs domaines avec leurs ressources, en aurait fait un être possessif et destructeur sans les deux autres constellations. D'une part, celle du Centaure, qui incite l'homme à utiliser son énergie dans un but défini selon sa conscience et qui donne à celle-ci un solide appui terrestre pour lui permettre d'agir avec des réflexes disciplinés ; d'autre part, la constellation du Compas, qui symbolise le sentiment de la mesure et l'application d'une règle qui s'impose. Ces influx, en passant par le canal de Mars, se revêtent d'énergie matérielle, ce qui aura pour effet de provoquer des désirs de conquête, pouvant inciter à la guerre, mais s'accompagnant de méthode (le Compas) et d'organisation des énergies (le Centaure) dans un sens approuvé par la conscience personnelle du personnage. Mais comme Mars est en semi-quadrat du Soleil et en quadrat de Vénus, il pourra dépasser la mesure et faire preuve d'insensibilité, jusqu'à montrer un caractère dur et impitoyable, qui accumulera les haines (Vénus maléficiée) et les résistances (Soleil maléficié).

Enfin, sur l'horizon, qui manifeste les caractéristiques du travail tangible, réapparaît Jupiter, conjoint à **Aldébaran**, **alpha** du Taureau. Cette constellation, qui symbolise les instincts impulsifs, les forces passionnelles, le travail fécond, détermine chez le personnage, par l'intermédiaire de Jupiter en exil et rétrogradé, des sectarismes, des vues intolérantes, des poussées d'autorité, qui l'incitent à foncer avec une violence instinctive sur l'obstacle. Mais, comme la constellation est féconde, son œuvre produira des résultats utiles, comme celui du laboureur qui, en conduisant ses bœufs à la charrue, ouvre des sillons où seront jetées les graines. Saturne, avec **alpha** du Cocher, favorise ce travail en lui donnant une méthode pratique et une activité physique continue ; c'est le conducteur qui dirige ses chevaux à propos et qui n'use du fouet qu'à bon escient.

L'influx extensif sur le zodiaque fait apparaître simultanément le Soleil, Mars, Mercure, avec les influx respectifs 121, 118, 118, indiquant un rayonnement énergétique et habilement réalisateur.

Sur les indications précédentes, six personnes sur cinq ont nommé

le personnage historique dont il est question. Il est probable que le lecteur le nommera de même. Ajoutons cependant que le Soleil, dans son thème, est faible d'influx, en semi-quadrat de Mars et en XI°. Il ne pouvait donc faire un roi, la XI° représentant, pour les hommes d'Etat, les conseillers, les ministres, pour les hommes de sciences et de lettres, les aides et les apports du destin. Nous indiquerons son nom dans un prochain numéro de la revue.

Eugène CASLANT.

Les Nouveaux Livres

MYSTERES DE LA VIE HUMAINE, de Raoul Marchais (Ed. Adyar, 4, square Rapp, Paris. Prix : 30 francs).

L'auteur présente ce livre comme celui de la philosophie scientifique qui, selon lui, est le pont entre la philosophie ésotérique et la science (définition difficilement acceptable).

Il expose rapidement, en s'inspirant de « La Doctrine Secrète », la loi de l'évolution, la structure de l'Univers et le mécanisme de la naissance et de la mort, et ceci l'amène à l'Astrologie.

Dans ce domaine (qui seul nous intéresse ici), nous relevons plusieurs affirmations malheureusement non appuyées par des preuves. Ainsi, par exemple, M. Raoul Marchais considère Mercure, Vénus et la Lune comme des planètes d'involution, et Mars, Jupiter et Saturne comme les représentants de l'évolution (p. 156) ; attribue le signe du Lion à la Lune, considérant que le Soleil a un rôle particulier et n'a pas de domicile (p. 160) ; croit que Mercure doit siéger dans le Taureau et dans la Balance et Vénus dans les Gémeaux et dans la Vierge (p. 161), etc... Ces idées, qu'aucun astrologue sérieux ne peut accepter, diminuent considérablement la valeur de cet ouvrage.

Nous ne sommes pas adversaires de l'ésotérisme, mais nous sommes attristés de voir que ce nouveau livre qui prétend traiter l'Astrologie Ésotérique, est susceptible d'augmenter parmi les astrologues, l'animosité envers l'ésotérisme qu'on rencontre malheureusement trop souvent de nos jours.

On dirait même qu'une force obscure s'oppose à la divulgation digne de l'aspect caché de notre Science, et fait que toutes les bonnes volontés (parmi lesquelles il faut mentionner M. Raoul Marchais) échouent plus ou moins dans leur tâche.

LE TRESOR DES ALBIGEOIS, de Maurice Magre (Ed. Fasquelle, 11, quai de Grenelle, Paris. Prix : 16 fr. 50).

Chaque livre nouveau de Maurice Magre est non seulement un événement littéraire, mais aussi un événement spiritualiste, car aucun autre en France, n'a contribué autant que Maurice Magre à la propagande des doctrines ésotériques. « Le Trésor des Albigeois » appartient à la même lignée que « Le Roman de Confucius », « Magiciens et Illuminés », « Le sang de Toulouse », et « La clef des choses cachées » ; son action se place parmi les derniers survivants cathares au XVI^e siècle.

Il est inutile de faire l'éloge de ce livre, il suffit seulement de le signaler.

LES SIGNIFICATIONS

des Signes Interceptés

(Suite)

LE SCORPION INTERCEPTE DANS LES DOUZE MAISONS

Le Scorpion intercepté dans l'Ascendant. — Amour-propre maladif ; esprit tourmenté de bouleversements ; tendances anarchiques ; volupté de détruire ; sadisme ; vengeances éclatantes.

Le Scorpion intercepté en II. — Appétit vorace et désordonné ; captation d'héritages ; convoitise du bien d'autrui ; profits sur le labeur des autres ; argent par ce qui touche à la mort comme les pompes funèbres.

Le Scorpion intercepté en III. — Jalousie envers les frères ; troubles sexuels dans l'adolescence ; amitiés pernicieuses ; études ardentes et bizarres ; voyages inquiétants et morbides.

Le Scorpion intercepté en IV. — Foyer aux querelles grinçantes et fauves ; jalousie maniaque ; maladie grave, emportant le père en horoscope masculin, la mère en féminin ; nomadisme à la fin de l'existence.

Le Scorpion intercepté en VI. — Amours brutales ; attirance pour les ménageries ; enfants violents, qui meurent brutalement ; imagination dévergondée et que les vices sexuels éperonnent.

Le Scorpion intercepté en VI. — Maladies génitales qui nécessitent de cruelles opérations ; serviteurs menaçants ; cruautés envers eux ; tendance à abuser de son pouvoir ou de sa force.

Le Scorpion intercepté en VII. — Epouse (ou mari) passionnée jusqu'à l'hystérie ; ménage où l'on échange plus de morsures que de baisers ; associés haletants de fureur orgiaque ; procès terribles ; risque d'assassinat.

Le Scorpion intercepté en VIII. — Veuvage mais héritage disputé avec violences ; mort brutale et presque certainement par main d'homme (Mars) ou accident mécanique (Uranus).

Le Scorpion intercepté en IX. — Esprit vindicatif, maniant la satire avec ivresse en s'animant d'une sombre et pathétique fureur ; destruction

des idées reçues, des situations assises ; vues spéciales et fortes sur l'au-delà.

Le Scorpion intercepté en X. — Ascension par une opiniâtreté brutale qui ne recule pas sur le choix des moyens et s'impose par la crainte ; despotisme arrogant ; renversement de position, vers quarante-cinq ans, par des haines accumulées contre soi et qui guettent une occasion.

Le Scorpion intercepté en XI. — Amis ardents, emportés, tumultueux, conspirateurs-nés, parfois chefs de bandes, qui entraînent avec audace ; projets destructeurs.

Le Scorpion intercepté en XII. — Nombreux chagrins sournois ; perte de substance ; risque de folie érotique ; mort des enfants ou, pour une femme, fausses-couches.

LE SAGITTAIRE INTERCEPTÉ DANS LES DOUZE MAISONS

Le Sagittaire intercepté à l'Ascendant. — Formalisme ; idées tournant en rond et comme enfermées dans une île ; crainte de s'engager allant jusqu'à une duplicité inconsciente ; religion personnelle, à sa mesure ; bougeotte sans but, pour le plaisir de se déplacer, aucune faculté d'improvisation, aussi, pour tout, calculs à longue portée ; incapacité d'admettre le point de vue des autres.

Le Sagittaire intercepté en II. — Troubles alimentaires dans l'enfance ; pertes répétées de ses gains (beware of pickpockets), bagage de pensées renouvelé comme une garde-robe.

Le Sagittaire intercepté en III. — Frères et sœurs d'esprit aventureux mais à cheval sur les principes ; études influencées par des prêtres ou des légistes ; changement d'études et de maîtres ; besoins subits de voyages qui font partir, soudain, comme un dard.

Le Sagittaire intercepté en IV. — Toutes les pensées ramènent au foyer de caractère sacré, inviolable ; père traditionnaliste et entier dans ses idées (en thème masculin) ; préservation des périls qui pourraient menacer le home et l'existence ; vie longue si Jupiter est dignifié dans une bonne Maison.

Le Sagittaire intercepté en V. — Amours solides, genre tout bonheur que la main n'atteint pas n'est qu'un rêve ; multiples, libertines ; cependant distantes et préoccupées du qu'en dira-t-on, sauvegardant les apparences ;

on est gourmé et froid avec des orages intérieurs ; tourments par les enfants qui se dévoyent facilement ; tendance à se pencher vers l'enfance en péril afin de la sauvegarder ; amour des déguisements et goût pour les jeux puérils.

Le Sagittaire intercepté en VI. — Passion pour les chevaux, que l'on soigne avec dévotion, qu'on excelle à diriger dans leurs déplacements ; intelligence des remèdes de cheval que l'on applique volontiers aux humains ; dons de guérisseurs et qui devraient permettre de choisir les herbes salvatrices (le Centaure du Sagittaire a donné son nom à la centauree) ; goutte déformante s'en prenant avec volupté aux jambes et aux cuisses.

Le Sagittaire intercepté en VII. — Le besoin de s'allier avec l'étranger est si vif qu'on en critique ses compatriotes. Tout, ailleurs, paraît plus beau, dès l'enfance, on écoute des marins et les voyageurs avec une béate admiration, ne retenant que le mieux ; souvent on aura là une indication qu'on est attiré par les missions lointaines, religieuses ou organisatrices ; mariage à l'étranger avec une épouse (ou un mari) libérale, joviale, tourmentée par le démon des voyages.

Le Sagittaire intercepté en VIII. — Recherches sur la mort et les voyages dans l'eau-delà, dont le souffle vient tout à coup surprendre ; mort exemplaire à divers titres, car elle présente des particularités prodigieuses ; facilité pour attirer les héritages, que ses alliés s'entendent à disperser.

Le Sagittaire intercepté en IX. — Foisonnement d'idées agréablement parées et tendance à vouloir mettre du clair de lune en bouteille ; idéalisme profiteur ; tendance à ne voir que soi-même au cours de lointains voyages.

Le Sagittaire intercepté en X. — Sauvegarde dans les instants difficiles ; dédain pour tout ce que n'est pas officiel ; séduction par les titres et décorations ; jugements dogmatiques sur l'apparence ; aventures, mais en faisant fonds sur les autorités avec, à l'occasion, une magnifique naïveté.

Le Sagittaire intercepté en XI. — Amis riches dont on tire des moellons comme d'une carrière ; sens de la publicité et la plus claironnante ; projets profitables sur la production étrangère, les croisières et entreprises de voyages, où savoir-faire et faire-savoir seront conjugués.

Le Sagittaire intercepté en XII. — Découvertes par la concentration

de l'esprit analogue à une réclusion, une captivité de la pensée ; indécision, besoin d'attendre une occasion favorable, qu'un dédain de l'action préfère ne pas voir éclore ; refuge à l'étranger où l'on ne comptaît dans l'isolement, où l'on se rend inaccessible ; ennemis cherchant à vous distraire et entraîner hors de ses pensées, comme les gnômes des contes.

LE CAPRICORNE INTERCEPTÉ DANS LES DOUZE MAISONS

Le Capricorne intercepté à l'Ascendant. — Caractère indépendant entier, pas du tout maniable, ombrageux en diable ; qui ne serait pas d'accord avec lui-même s'il s'interrogeait à ce sujet ; au reste, ne possédant pas la fermeté dur vrai saturnien, sa puissance athlétique dans la lutte et l'effort ; il se décourage, en effet.

Le Capricorne intercepté en II. — Rend parcimonieux, fait compter en transposant à tout propos le rêve de Perrette ; garde une poire pour la soif, en rognant sur l'indispensable, même si le fruit doit se pourrir aussitôt ; bouche sèche ; avarice de paroles.

Le Capricorne intercepté en III. — On est l'aîné parmi ses frères, ou fils unique avec autorité sur les cousins et cousines, autorité revêche, dont les victimes se gardent de leur mieux ; études appliquées mais sans contact avec la vie ; tendances à l'utopie ; esprit casanier jusque dans les déplacements.

Le Capricorne intercepté en IV. — Culte du passé allant jusqu'au fétichisme ; mort rapide du père (en thème masculin ; de la mère en thème féminin) ; propriétés dans la fin de la vie mais pour lesquelles on sera toujours en souci ; au bout de l'existence, nervosité, inquiétude, bougonnerie ; émerveillement pour les histoires de trésors cachés.

Le Capricorne intercepté en V. — Illusions amoureuses ; attachement impliquant ravissement et soupçons ; union stérile ou destruction des enfants ; plaisirs calculés mais sans esprit de suite.

Le Capricorne intercepté en VI. — Maladies très longues, héréditaires, chroniques, désagrégeant les tissus, rongant les nerfs et les coupant, ce qui afflige la locomotion et tout ce qui est mouvement ; serviteurs maussades malgré leur dévouement, révoltés en dépit de leur patience.

Le Capricorne intercepté en VII. — Mariage qui s'impose comme un fardeau, prend un caractère inéluctable, auquel on s'attache par un goût particulier de la souffrance ; défavorable aux affaires ; les procès affectant

et menés mal ; ennemis rustres, grossiers qui lâchent leurs chiens après vous.

Le Capricorne intercepté en VIII. — Nature triste, que la crainte fait incliner à la religion ; héritages manqués et dont on a l'obsession ; épouse (ou mari) perdant tout ce qu'elle veut et même beaucoup plus.

Le Capricorne intercepté en IX. — Idées religieuses ayant un parfum d'hérésie ; dévotion partielle ; sens de la relativité comme par décalage des plans.

Le Capricorne intercepté en X. — Tentatives politiques ; besoin de responsabilité qui fait ronger son frein dans l'inaction ; étroitesse de conception pour tout ce qui est honneur.

Le Capricorne intercepté en XI. — Amitiés autour desquelles on fait des mystères ; mirages à leur sujet ; projets chimériques mais qui peuvent aller à la poésie ou l'enchantement.

Le Capricorne intercepté en XII. — Exil dans les chagrins, profonds, aussi douloureux que des oubliettes ; la vie y précipite de très haut, en fracassant ; surdité avec un faible Saturne ; maladies qui isolent et obligent à l'immobilité.

(A suivre)

Maurice PRIVAT

Ayant le plaisir de publier dans ce numéro, l'étude inédite de E. Caslant sur « l'Influx intensif des Etoiles », nous reportons à notre prochain numéro, la suite des articles de A. Volguine sur « l'Astrologie Stellaire ».

Donc, nos prochains numéros contiendront, en plus du « Dictionnaire des Constellations », de A. Volguine :

André Costesèque : « Le Père de Foucauld » ;

H. J. Gouchon : « La délicate question des directions » ;

Léon Lasson : « La part de fortune » ;

M.M. : « Détermination graphique des directions » ;

M. Henri Monseur : « Les thèmes siriaques » ;

Pierre Orlet : « Le Symbolisme du sang et du vin dans ses rapports avec l'Astrologie » ;

Haselbauer-Liévin : « La théorie des aspects selon l'Ecole Hambourgeoise » ;

Gabriel Trarieux d'Egmont : « Le Macrocosme et le Microcisme » ;

Jean-G. Verdier : « L'Interprétation des Révolutions Solaires d'après von Klöckler » ;

Notre enquête sur la combustion et Vulcain ; etc...

Etude sur la théorie des aspects

Nous n'avons pas, jusqu'ici, eu l'occasion de lire un ouvrage d'astrologie qui donne l'explication détaillée de la théorie des aspects : le Colonel Caslant est un des rares auteurs qui, à notre connaissance, ait approfondi la question, mais le détail de ses travaux n'est malheureusement pas connu intégralement. Qu'il m'excuse ici, dans ce timide essai de développement, si je m'appuie quelquefois sur des données qui lui sont personnelles, particulièrement sur l'application des théories de Charles HENRY.

Chaque planète peut être considérée comme émettant des ondes réfléchies de longueurs différentes ; d'autre part, sachant, selon Charles HENRY que toute représentation d'un phénomène peut être figurée sur un schéma circulaire, considérons une planète sur une circonférence.

Elle émettra des ondes, et si nous développons, pour plus de simplicité, la circonférence suivant une droite, nous obtiendrons la figure 1. Nous pouvons voir que les ondes diverses se rencontrent en différents points, mais que certains d'entre eux groupent un plus grand nombre d'ondes.

Cette figure rappelle l'expérience de physique de la corde que l'on fait vibrer entre deux extrémités fixes A et B (fig. 2). On constate que des points tels que C, D, E, apparaissent fixes : ce sont des **nœuds de vibrations**.

Dans la figure 1, les points 1, 2, 3, 4, sont également des nœuds de vibrations et les aspects astrologiques ne sont pas autre chose que ces nœuds répartis sur le cercle astrologique mais examinés suivant leur force et importance relatives.

Pour déterminer quelles sont les divisions du cercle qui doivent être étudiées, tant au point de vue **intensité** qu'au point de vue **qualité**, il suffit de tracer à partir d'un point pris comme origine tous les polygones réguliers inscrits dans le cercle, **convexes** et **étoilés**.

INTENSITE

Reprenons la figure 1, dont la longueur représente la moitié de la circonférence développée, soit 180 degrés. Traçons successivement les courbes de 2 en 2 degrés, 3 en 3 degrés, 4 en 4 degrés, 5 en 5, etc. (on s'arrêtera à 6 pour la clarté de la figure).

Nous voyons que certains points sur l'horizontale, ne comportent qu'une intersection (1), d'autres deux (2), trois (3) et même quatre (4). On en déduira que les nœuds les plus importants sont ceux qui groupent le plus d'intersections et, dans l'exemple choisi, on aurait, par ordre d'intensité, les points correspondants aux arcs suivants :

180 % (4), 150 % (4), 120 % (4), 60 (4), 90 (3), 30 (3), etc...

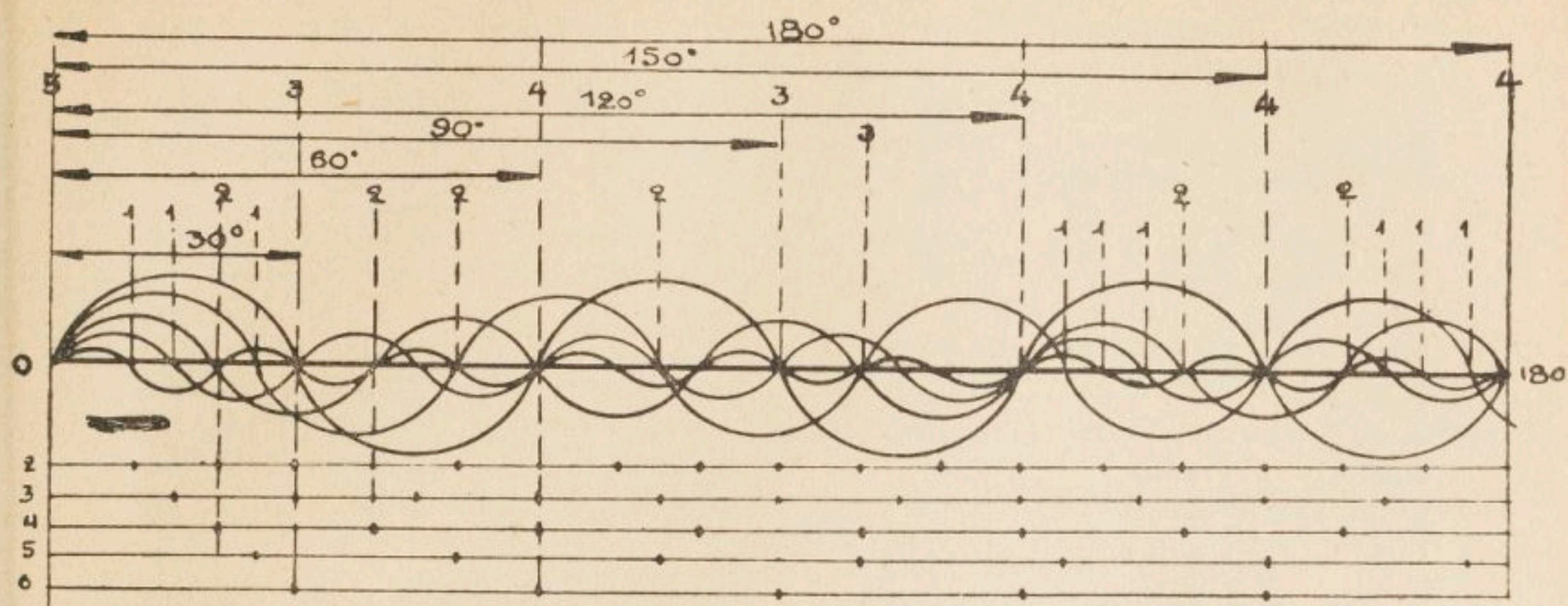
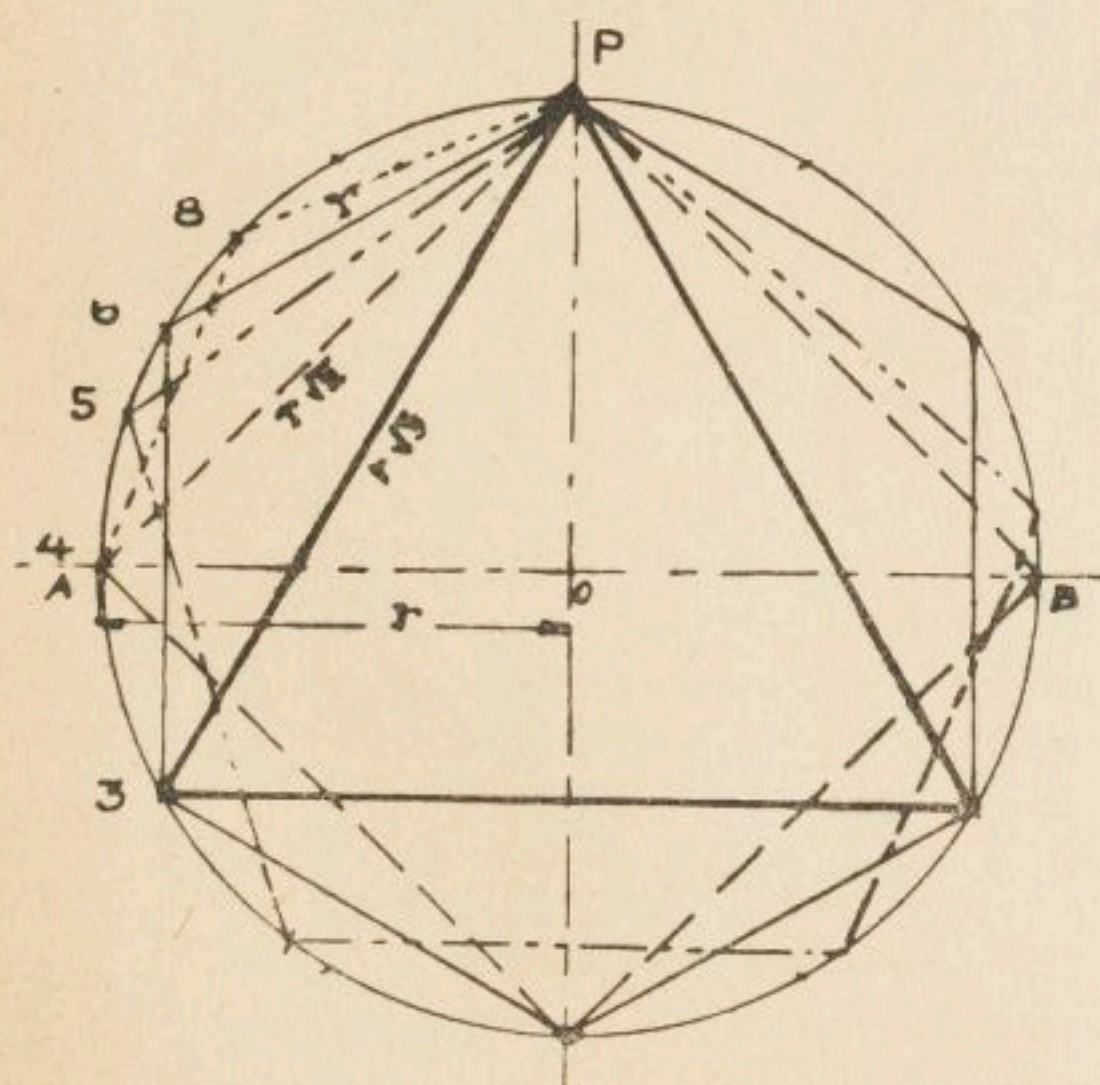


Fig. 1.



Fig. 2.

*A et B extrémités fixes de la corde
C, D, E, F nœuds de vibrations*



Les divisions fondamentales
du cercle.

PB	45°	$= r \sqrt{2 - \sqrt{2}}$
PG	60°	$= r$
PS	72°	$= \frac{1}{2} r \sqrt{10 - 2\sqrt{5}}$
P4	90°	$= \frac{1}{2} r \sqrt{2}$
P3	120°	$= r \sqrt{3}$

Fig. 3

On voit ainsi tout de suite apparaître approximativement les nœuds principaux qui correspondent aux aspects connus, mais nous n'avons pris que 6 courbes, et il faut, pour avoir un résultat définitif, reprendre le cercle et tracer tous les polygones possibles dont les côtés mesurent un nombre entier de degrés.

Ainsi, nous avons en premier lieu, le diamètre qui divise la circonférence en deux arcs de 180 degrés ; puis le triangle en trois arcs de 120 degrés ; puis le carré (90 d.). Jusqu'ici, on ne peut tracer, en joignant les points de division du cercle en 2, 3, 4, que des polygones convexes ; à partir du pentagone, on peut joindre les sommets de 72 en 72 degrés, ce qui donne le pentagone convexe, ou, au contraire, en sautant un sommet sur deux, c'est-à-dire de 144 en 144 degrés, on revient, après avoir fait deux fois le tour de la circonférence, au point de départ, en obtenant le polygone étoilé de 5 côtés.

La division en six ne donne que l'hexagone régulier, mais à partir de 8 on obtient, outre le polygone régulier :

- En 8..... un octogone étoilé (côté de 135 degrés).
- En 9..... deux nonagones étoilés (côtés : 80 et 160).
- En 10..... un décagone étoilé (108).
- En 12..... un dodécagone étoilé (150).
- En 15..... trois pentédécagones (48, 96, 168 degrés).
- En 120..... quinze polygones étoilés.
- En 180..... vingt-deux polygones étoilés.

Si maintenant on reprend chaque degré de la circonférence et que l'on note le nombre de polygones qui ont leur sommet sur ce point, on obtient un tableau dont nous ne reproduisons que les degrés qui ont un nombre de polygones convexes supérieur à 7 :

DEGRÉS	ASPECTS	CONVEXES	ÉTOILÉS	TOTAL
30	Semi-sextile	8	64	72
36	Décil	9	70	79
45	Semi-carré	6	37	43
60	Sextile	12	84	96
72	Quintil	11	80	91
90	Carré	12	72	84
108	—	9	70	79
120	Trigone	16	99	115
135	Sesqui-carré	8	37	45
144	Bi-quintil	14	85	99
150	Quinconce	9	64	73
180	Opposition	20	97	117

Ce tableau fait ressortir l'importance prépondérante des aspects de 180, 120, 90, 60°, qui sont les **aspects majeurs** de la tradition et en plus l'aspect puissant généralement négligé en astrologie, celui de 144 degrés. Il serait intéressant de faire des vérifications pratiques sur ce point, afin de déceler si c'est une lacune de la théorie des aspects ou, dans le cas contraire, l'explication de ce fait.

QUALITE

Pour établir la qualité des aspects dont nous avons trouvé la puissance relative, il est nécessaire de se reporter pour quelques instants aux théories du mathématicien Charles HENRY dont l'œuvre psychobiologique a été publiée récemment par Francis WARRAIN.

La notion de qualité des aspects dérive directement de la **fonction de contraste** telle qu'elle a été définie par Ch. HENRY :

« Il n'y a pas de sensation sans arrêt de mouvement qui implique une direction virtuelle en sens contraire. Lorsque les directions diffèrent au maximum ou au minimum, il y a arrêt sur le cycle, c'est la fonction de contraste ».

Ch. HENRY démontre que le $1/6$ de la circonférence dont la corde est le côté de l'hexagone régulier (lequel est égal au rayon) est le **minimum de contraste successif**, tandis que le $1/8$, dont la corde est le côté de l'octogone régulier, est le minimum de **contraste simultané**.

Le côté du triangle équilatéral dont le rapport au rayon est $\sqrt{3}$ donne le **maximum de contraste successif** ($1/3$ ou 120 degrés) et le carré (rapp. au rayon : $\sqrt{2} : 2$) donne le maximum de **contraste simultané** ($1/4$ ou 90 degrés).

Le diamètre se résout à deux directions opposées se réduisant finalement en **une seule** avec la notion de courant d'échange ; c'est pourquoi la fraction $1/2$ exprime le **contraste nul**.

Enfin, au sujet de la recherche des nombres rythmiques, Ch. HENRY explique que la **réaction simultanée** se traduit par un nombre exprimant un produit (c'est le chemin parcouru par les appendices en fonction du temps) ; elle sera donnée par un nombre de la forme $2^n + 1$.

La **réaction successive** (l'arc mesurant l'écartement des appendices) se traduit par une **somme** ; elle sera donnée par un nombre de la forme $2^n + 1$; enfin, la réunion des deux modes d'action sera donnée par un nombre de la forme $2^n (2^n + 1)$. Les données précédentes permettent d'établir le tableau de la page suivante.

Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur les résultats de ce tableau qui apparaîtront nettement en faisant ressortir la qualité de chaque aspect.

Contrairement à ce qui est généralement admis, on voit que l'opposition, qui est un aspect fort en intensité, ne présente pas la brutalité du carré ; il indique souvent la conciliation des contraires et est lié à une question d'équilibre, toujours fructueuse pour le travail intime de l'être, même si l'élaboration en est souvent pénible.

En second lieu, on voit que les puissances de 2 (2, 4, 8, 16, etc.) qui dérivent du contraste simultané donnent des aspects dissonants (180,

90, 45°), alors que les aspects dérivant de 3 (120, 60, 30°) liés au nombre du contraste successif sont harmoniques. Enfin, les aspects liés au facteur 5 (36, 72, 144, 108) sont généralement harmoniques, mais se rapportent essentiellement à l'idée de **contraste énergétique** (l'étoile à 5 branches symbolise en effet la vie).

Il est à remarquer, en outre, que les rapports des côtés du pentagone régulier étoilé et du pentogone convexe $\frac{1}{2} (1 \sqrt{5}) = 0,618$ et 1,618, sont liés à la section d'or et à la division harmonique.

	DIVISION DU CERCLE	ASPECT	NATURE
Nb RYTHMIQUES $2n \times 1$	Réaction simultanée :		
2	1/2	180°	Dissonant.
4	1/4	90°	Très dissonant.
8	1/8	45°, 135°	Dissonant.
Nb RYTHMIQUES $2n + 1$	Réaction successive :		
3	1/3	120°	Très harmonique.
5	1/5	72°, 144°	Harmonique.
Nb RYTHMIQUES $2n(2n + 1)$	Réaction mixte :		
6	1/6	60°	Harmonique.
10	1/10	36°	Faiblement harmonique.
12	1/12	30°	Harmonique.

M. M.

P. S. — Pour répondre à la demande particulière qui nous a été faite sur l'influence bénéfique ou maléfique du quinconce (aspect de 150° ou quineux), je laisserai à d'autres praticiens plus autorisés que moi le soin d'émettre une opinion justifiée par une expérience de longue date et fréquemment contrôlée.

Néanmoins, en développant les principes admis dans cette recherche des principes fondamentaux, nous pouvons voir qu'en *intensité* cet aspect est *assez faible* puisqu'il correspond à un nombre de polygones égal à 73 comme son aspect complémentaire (le demi-sextile, 30°), qui groupe 72 sommets.

Au point de vue *qualitatif* il s'apparente à la division du cercle en 12 parties, nombre rythmique à REACTION MIXTE de la forme $2^m (2^n + 1)$ sert $2^2 (2^1 + 1) = 12$, cette division est en principe *harmonique*, avec toutefois l'idée *d'action variable*.

Une autre considération permet également de juger de la qualité de cet aspect si on analyse individuellement la qualité des différents polygones qui ont leur sommet sur ce point particulier du cercle.

Le souci de ne pas abuser de l'espace qui m'a été réservé dans cette Revue, m'incite à ne pas faire un développement qui n'est d'ailleurs pas indispensable à la compréhension de notre point de vue et je me bornerai seulement à dire que le quinconce se traduit par le symbole $D^2M^2B^6$ alors que le sextile, par exemple, s'écrit dans la même notation $D^2M^2B^{10}$, ce qui signifie que les qualités individuelles de ces deux aspects se répartissent de la manière suivante :

	<i>Sextile</i>	<i>Quinconce</i>
D influences douteuse ou mixte	2	2
M — maléfiques	2	2
B — bénéfiques	10	6

On voit ainsi que le quinconce est *faiblement bon*.

Enfin, d'après le simple examen de la répartition des planètes sur le cercle, le quinconce correspond à la *pleine vue* des Hindous et, ainsi que M. E. Caslant l'indique, cet aspect est favorable à condition que la planète soit LIBRE, c'est-à-dire qu'elle soit à *plus* de 25 degrés de la planète la plus voisine, tant en avant qu'en arrière.

Si, au contraire, la planète se trouve rapprochée d'une ou plusieurs autres planètes, il y a *amas* et son action est alors confuse, limitée, perturbée ; le caractère du quinconce est alors semblable à celui de l'opposition de même que celui du semi-sextile devient analogue à celui de la conjonction.

M. M.

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que vient de se constituer à Paris

L'UNION FRANÇAISE D'ASTROLOGIE

(Groupement d'études scientifiques)

sous la présidence d'honneur du colonel Caslant et sous la présidence effective de Léon Lasso, qui sera aidé dans l'administration de cette nouvelle Société astrologique par Mme de Télème et Dr Hariz (vice-présidents) ; MM. Serge Dufour (secrétaire), de Camiade (trésorier), E. Ruinet (archiviste), et MM. Chantin et Rougier, administrateurs.

Le siège social de la Société est : 15, avenue de l'Opéra.

Nous souhaitons à ce nouveau Groupement un brillant succès et nous espérons qu'il pourra contribuer au développement de l'Astrologie.

ORAGES DE JUIN

(politiques, diplomatiques, sociaux)
dans le passé et dans l'avenir

Il y a quatre mois, je vous ai dit — ou plutôt j'ai essayé de vous insulser — ma conviction que « NOUS N'AURIONS PAS LA GUERRE EN 1938 ».

Je vous ai cependant, alors, fait pressentir des heures graves ; je vous ai annoncé que les RISQUES DE GUERRE ne manqueraient pas, bien au contraire, mais qu'il convenait de les attendre sans les craindre et de les rejeter... car ils seraient vaincus.

De fait, c'est quelques jours après notre deuxième Numéro que les régiments allemands s'ébranlaient pour leur marche sur Vienne et pendant de longs jours le mot « GUERRE » a été dans toutes les bouches ; cependant... il n'y a pas eu la GUERRE !

Si je reviens à cette note (1), c'est parce que, à nouveau, il est nécessaire d'appeler l'astrologie au secours du moral de nos concitoyens, c'est parce que la menaçante ECLIPSE DE SOLEIL DE JUIN 1936, dont je vous ai détaillé alors les effets, va trouver bientôt un regain de vigueur et qu'il faut, encore une fois, prévenir le public du DANGER, en lui disant encore qu'il ne sera pas mortel.

Cette Eclipse de Juin 1936 porte en elle la clef de tous les ennuis qui se sont abattus depuis deux ans sur l'Europe Occidentale et c'est à elle qu'il nous faudra revenir aujourd'hui... et pendant quelque temps encore, car elle n'a pas, hélas ! fini d'empoisonner notre atmosphère.

Je vous ai montré, au mois de Mars, la carte de son trajet central qui, partant du Sahara occidental, traverse la mer MEDITERRANEE d'Ouest en Est pour aller au travers de l'Asie Centrale vers le lac Baïkal et le Nord du Japon. Je vous ai dit que cette Eclipse avait répandu ses effets désastreux de chaque côté de cette ligne centrale, avec des intensités différentes suivant l'éloignement de cet axe et avec des caractéristiques différentes suivant les variations du thème de l'Eclipse pour chaque région.

C'est à elle que nous devons la guerre d'Espagne, les divers troubles du Nord de l'Afrique, d'Egypte, de Palestine, les troubles sociaux, politiques et financiers de la France et — à un degré moindre à cause de l'éloignement — de la Belgique ; nous lui devons aussi les tensions diverses qui tiennent en haleine l'Europe depuis deux années.

(1) « Pourquoi la guerre a-t-elle « manqué » la France ?... » (n° 2, p. 87).

Dans nos régions, c'est jusque vers le printemps prochain que l'Eclipse de juin 1936 conservera son efficacité ; tandis que plus à l'Est, les effets ayant commencé plus tard ou même devant encore commencer, c'est vers des échéances beaucoup plus lointaines qu'elle continuera à porter ses ravages.

Cette Eclipse a eu lieu en JUIN et c'est pourquoi elle a marqué spécialement le mois de Juin ; c'est pourquoi aussi j'ai intitulé « ORAGES DE JUIN » la présente étude.

Le thème astrologique d'une Eclipse est, en effet, comme le thème astrologique d'une personne ; il est SENSIBLE aux passages des différents astres sur les différents points importants qu'il contient et en particulier aux passages de la planète ECLIPSÉE ou de la planète qui ECLIPSE sur le lieu où s'est produite l'Eclipse. C'est ainsi que la guerre d'Espagne s'est déclenchée le 18 juillet 1936 alors que la lune (qui avait éclipsé le Soleil, le 19 Juin) repassait pour la première fois au lieu de l'Eclipse. C'est ainsi, comme nous allons le voir, que les passions humaines sont surexcitées chaque fois que le Soleil repasse sur ce lieu... c'est-à-dire tous les 19 JUIN (à un jour ou deux près !).

L'influence du SOLEIL... qui a été *éclipsé* lors du phénomène qui nous occupe... est tellement importante, que ce n'est pas seulement le passage au lieu de l'éclipse qui compte, mais aussi les passages « en ASPECTS DANGEREUX » de ce lieu ; l'astrologie nous enseigne que ces aspects dangereux sont l'OPPOSITION et le CARRÉ, écart d'un demi-circuit ou d'un quart de circuit avec le point considéré, c'est-à-dire à trois mois, 6 mois, 9 mois de la date fatidique pour le Soleil, qui accomplit son circuit apparent en une année.

Il nous est d'ailleurs facile de constater que la presque totalité des ENNUIS des deux années écoulées tiennent dans les dates : JUIN, SEPTEMBRE, DECEMBRE et MARS, qui correspondent aux aspects dangereux en question.

J'énumère rapidement :

En JUIN 1936 : la France voit des troubles sociaux très aigus et presque la Révolution, ainsi que le début du Parlement de Front Populaire et la dissolution des Ligues ; en Belgique, troubles sociaux aussi, puis début tumultueux du parti rexiste au Parlement ; en Espagne, assassinat de Calvo Sotelo et « mûrissement » de la guerre civile qui va éclater en juillet, au premier passage de la Lune.

En Septembre 1936 : chez nous, dévaluation du Franc et premières résistances du parti radical contre les troubles sociaux ; en Espagne, Franco est victorieux à Talavera, le 18.

En Décembre 1936 : l'Espagne voit, le 16, la reprise des opérations et, le 18, c'est la bataille pour Madrid ; en France, grosse activité législative, parlementaire, sociale, avec, en bouquet, grève des Services Publics, le 29 décembre.

Et nous arrivons aux « Orages de Juin », de JUIN 1937, premier passage du Soleil sur l'Eclipse de Juin 1936. Nous voyons alors la prise de Bilbao, le 19, la démission du Ministère Blum, le 20, suivie de la fermeture de la Bourse et d'une nouvelle dévaluation ! Pendant ce temps,

l'Allemagne et l'Italie abandonnaient le Contrôle Naval, le 23, et la situation internationale se compliquait un peu plus.

En Septembre 1937, les menaces en Méditerranée se précisent, c'est le moment de la conférence de Nyons, puis d'une entrevue Hitler-Mussolini, tandis qu'à Paris, le 12 septembre, les attentats de la rue de Presbourg enveniment la situation sociale.

En Décembre 1937, vers le milieu du mois, l'Italie quitte la S.D.N., tandis que le volcan espagnol, quelque peu assoupi jusque-là, reprend sa pleine activité ; des grèves diverses éclatent en France et la fin du mois revoit, presque jour pour jour, la grève des Services Publics de l'année précédente.

Mars 1938 est assez près de nous pour que vous vous souveniez tous de ses secousses ; l'effervescence fut alors à son comble dans tous les domaines : marche sur Vienne, longue crise en France avec un second Ministère Blum et une « presque-intervention » en Espagne, le franc secoué au gré des flots boursiers et subissant une nouvelle amputation... après tant d'autres !!! Si seulement c'était la dernière, hélas !!!

Et nous voici en *JUIN 1938*, date importante pour plusieurs raisons. D'abord, parce que Juin est Juin, et nous avons vu que l'Eclipse de 1936 répand copieusement ses ORAGES sur tous les changements de saison et en particulier sur son mois d'anniversaire. Or, cette année, outre le Soleil qui passe au lieu de l'Eclipse le 19 juin, nous avons Mars qui l'y précède en y passant le 3 juin, pour la première fois, depuis l'Eclipse dans laquelle il jouait un rôle important puisqu'il se trouvait alors CONJOINT à l'Eclipse. Donc, un passage de Mars le 3 Juin, un du Soleil le 19, et celui de la Lune, qui complète le tout, le 27. La Nouvelle Lune va donc se produire le 27 juin au soir et tout près du point dangereux, alors que des chocs dangereux viennent de FOUETTER l'Eclipse. Gare donc à notre dangereuse Eclipse, d'autant plus que les *mauvais aspects* qu'elle contenait en 1936 se retrouvent maintenant en partie dans le ciel.

Le 19 Juin 1936, Mars était joint au Soleil et tous deux étaient au carré de Saturne. Or, dès Juin 1938, le Soleil s'approche à nouveau bien dangereusement de Mars, avec lequel il est en ANTISCE (ce qui équivaut presque à une conjonction), le 16 juin, et qu'il rattrape complètement le 24 juillet. De plus, Mars passe au carré de Saturne le 3 juillet, tandis que le Soleil y passe le 10. Tout cela est beaucoup à la fois et nous devons nous attendre à de lourds ORAGES. Sans doute, Juin les mettra-t-il en mouvement, mais il est surtout à craindre que les MAUVAIS ASPECTS qui suivent les PASSAGES ne prolongent dangereusement les PERTURBATIONS. Si j'ose m'exprimer ainsi, il est à craindre que cette année ce soit en JUILLET que les « ORAGES DE JUIN » soient les plus graves !!

Quels seront-ils ??? Inutile de se creuser la tête pour le savoir ; l'histoire des deux années passées est là pour le dire : orages sociaux, orages économiques, orages politiques et, naturellement orages diplomatiques et danger de GUERRE !!! Ils éclateront un peu partout et nous n'y pouvons rien ; l'essentiel est de savoir, même d'être PERSUADÉS, il le faut absolument, car d'autres autour de nous auront besoin de nos assurances astrologiques — que ces orages n'aboutiront pas, ne peuvent pas aboutir, à l'ultime catastrophe, c'est-à-dire à la GUERRE.

Il ne nous restera, ensuite, qu'à suivre, pour les mois à venir, le « rythme » de notre Eclipse familière ; nous n'en avons pas encore terminé avec elle !!

Il y a même des lieux où elle n'a pas commencé les ravages promis. L'Extrême-Orient va la subir beaucoup plus que nous-mêmes ; c'est dès cet été que les environs du Lac Baïkal ressentent ses effets ; toutefois, c'est seulement six ou huit mois plus tard qu'elle joue plus à l'Est (à Vladivostock et au Japon) et... qu'il faut être deux pour se battre, il est permis à l'astrologue de se demander si la GUERRE RUSSO-JAPONAISE, que cette Eclipse doit déclencher dans ces immenses étendues, va éclater cet été ou seulement au cours de l'hiver ou du printemps prochain.

Chez nous, secoués que nous sommes depuis deux ans déjà, c'est encore pour six ou dix mois que nous aurons à la supporter ; il faudra donc nous préparer à subir encore l'assaut de Septembre (qui est peu méchant !) puis ceux plus graves de DECEMBRE 1938 et de MARS 1939. Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, les derniers ne seront pas les moins dangereux ; il est des agonies qui sont terribles et il nous faudra boire le calice jusqu'à la lie... avant le RENOUEAU du printemps prochain !

Mais encore une fois, permettez-moi d'insister : NOUS N'AURONS PAS LA GUERRE CETTE ANNÉE... ni dans dans les années prochaines !

Léon LASSON.

... « Le combat par les armes auquel nous avons assisté pendant quatre ans, n'est que le commencement d'événements qui vont se dérouler sur un autre plan et pour la première fois dans l'histoire de l'humanité. Nous sommes non pas à la fin d'un combat — comme le croient ceux qui ne voient les choses que superficiellement — mais bien au début, au point de départ des grandes luttes spirituelles qui vont diviser le monde ! Et notre souci doit être avant tout de nous préparer à ces luttes. L'Orient et l'Occident se dressent toujours plus l'un contre l'autre — dans les âmes !...

... « Toutes nos forces doivent se tendre vers un seul but : le retour de l'homme à la connaissance spirituelle. Nous en sommes au prélude d'un dur combat. Toutes les forces instinctives qu'animent et surexcitent ces deux demi-vérités : la foi en la réalité matérielle, et la croyance aveugle en l'immatériel, — toutes ces forces vont s'affronter. Un long combat spirituel va commencer, qui prendra des formes que personne ne saurait imaginer aujourd'hui. Nous devons en prendre conscience, et savoir par quelle voie, conforme à l'esprit du temps, nous devons nous élever à la connaissance du monde spirituel »...

Rudolf Steiner (1919).

NOTE SUR LES LOGARITHMES DIURNES

Nous rappelons qu'un logarithme diurne se compose de :

- a) Sa caractéristique, ou nombre entier du logarithme ;
- b) Sa mantisse, ou partie décimale.

Pour trouver le nombre (N) correspondant à un log. diurne donné (A), dont la mantisse n'est pas dans les tables usuelles, on note le log. diurne immédiatement supérieur (B) et calcule par soustraction la différence (C) avec le log. diurne donné (A). On cherche ensuite la différence entre ledit log. diurne supérieur (B) et celui inférieur (D) indiqués dans les tables. Cette différence (E) équivaut à 1 minute. On divise le premier résultat (C) par le second (E) et obtient ainsi une fraction de minutes (F.). Cette fraction (F) se transforme en secondes par multiplication avec 60. On ajoute ce résultat (G) au nombre trouvé (H) qui correspond le mieux au log. diurne donné.

Ces opérations se résument comme suit :

$$\frac{A - B}{B - D} \times 60 = G., \text{ et ensuite } H + G = N.$$

Pour simplifier les calculs, nous avons condensé dans le tableau ci-contre les log. diurns de 1 à 59 secondes et ceux du mouvement apparent du Soleil (système géocentrique) de 57' à 1°1'12".

L'exemple ci-dessous du calcul d'une révolution solaire (1) pour 1938 explique leur usage avec une approximation suffisante pour la pratique astrologique :

a) Position du Soleil à la naissance, le 19 Nov. 1905, à 15 h. 20 m. (Greenwich)	26°38'32" Scorpion
b) Position du Soleil à l'anniversaire, le 19 Nov. 1938, à 0 h. 0 m. (Greenwich)	26° 0' 9" Scorpion
c) Différence de longitude entre les deux positions solaires	38'23"
d) Vitesse solaire en 24 heures, le jour de l'anniver- saire, le 19 Nov. 1938	1° 0'35"
e) Log. diurn. de 38' .. 1,5786— Log. diurn. de 1° 0'35" .. 1,3760 La différence est	0,2026 et correspond à 15 h. 3 m.
f) Log. diurn. de 23" .. 3,5748— Log. diurn. de 1° 0'35" .. 1,3760 La différence est	2,1988 et correspond à 0 h. 9 m.
g) La révolution solaire du 19 Nov. 1938, aura lieu à	15 h. 12 m.

PLUTO.

(1) Consultez « La Technique des Révolutions Solaires », par A. Volguine.

TABLE DES LOGARITHMES DIURNES DE 1" à 1'
ET DU MOUVEMENT SOLAIRE DE 57' à 1°1'12"

calculés par Pluto, 1937.

"	0'	57'	58'	59'	1°	1°1'
0		1,40249	1,39493	1,38750	1,38021	1,37303
1"	4,9365	236	480	737	38010	291
2	6356	223	467	725	37997	279
3	4594	210	455	713	985	267
4	3345	198	442	700	973	255
5	2375	185	430	689	961	243
6	1584	173	418	676	949	231
7	0914	160	405	664	937	220
8	4,0334	147	393	652	925	208
9	3,9823	135	381	640	913	196
10	9365	122	368	628	901	184
11	3,8951	1,40109	1,39355	1,38615	1,37889	1,37172
12	8573	096	343	602	877	1,37160
13	8226	084	330	590	865	
14	7904	071	318	578	853	
15	7604	058	306	566	841	
16	7324	045	294	554	829	
17	7061	033	281	542	816	
18	6812	021	268	530	804	
19	6578	1,40008	256	518	792	
20	6355	1,39993	243	505	780	
21	3,6143	1,39983	1,39231	1,38493	1,37768	
22	5941	970	219	480	756	
23	5748	958	207	468	744	
24	5563	945	194	456	732	
25	5386	932	181	444	720	
26	5215	920	169	431	708	
27	5052	905	157	419	696	
28	4894	895	145	408	684	
29	4741	882	132	395	672	
30	4594	869	121	383	660	
31	3,4452	1,39856	1,39107	1,38371	1,37648	
32	4314	845	095	359	636	
33	4180	831	082	347	624	
34	4050	819	070	335	612	
35	3925	806	058	322	601	
36	3802	794	045	310	589	
37	3685	781	034	298	577	
38	3567	769	021	286	565	
39	3456	756	1,39008	274	553	
40	3345	744	1,38996	262	541	
41	3,3239	1,39731	1,38984	1,38249	1,37529	
42	3133	718	971	237	517	
43	3032	705	959	225	505	
44	2930	693	947	213	493	
45	2833	681	934	201	481	
46	2738	667	922	188	469	
47	2644	656	910	176	457	
48	2553	642	898	165	445	
49	2464	630	885	152	433	
50	2375	618	873	140	421	
51	3,2291	1,39605	1,38861	1,38128	1,37409	
52	2205	593	848	116	397	
53	2123	580	836	104	385	
54	2041	568	823	092	374	
55	1963	555	811	079	362	
56	1883	542	799	068	350	
57	1807	530	787	056	338	
58	1731	518	774	044	327	
59"	1657	505	762	032	315	

1937

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
1	288,3 ⁰	304,9 ⁰	348,4 ⁰	4,5 ⁰	48,3 ⁰	67,9 ⁰
2	289,7	307,1	349,5	6,7	47,4	71,4
3	290,2	310	349,9	9,9	45,6	74,6
4	289,8	313,3	349,2	13,3	43,3	77,8
5	288,4	316,7	347,7	16,5	41,3	80,6
6	286,7	319,9	345,9	19,7	39,8	83,2
7	285	322,9	344	22,7	39,2	85
8	283,2	325,6	342,4	25,4	39,5	86
9	282,1	327,9	341,4	27,4	40,7	86,3
10	281,9	329,3	341,4	28,6	42,5	85,5
11	282,7	330,1	342,5	29,1	44,7	83,9
12	284	329,8	344	28,6	47,7	82
13	286,2	328,6	346,2	27,2	51	79,2
14	288,7	326,9	349	25,4	54,4	77,7
15	291,9	325,1	352,2	23	57,6	76,9
16	295,4	323,3	355,7	21,3	60,6	77
17	298,6	322	358,9	20,3	63,2	78,1
18	301,8	321,7	2	20,1	65,4	79,7
19	304,6	322,3	4,8	21,1	66,8	81,9
20	307,1	323,6	7,1	22,4	67,5	84,8
21	308,9	325,6	8,7	24,6	67,1	88,1
22	309,9	328	9,6	27,3	65,8	91,5
23	310,1	331,2	9,4	30,5	64	94,7
24	309,3	334,6	8,3	34	61,3	97,8
25	307,6	337,9	6,6	37,1	59,5	100,5
26	306,1	341	4,6	40,3	58,3	102,6
27	304,1	344	2,7	43,1	58	104,3
28	302,6	346,6	1,3	45,5	58,8	105,1
29	301,9		0,9	47,3	60,1	104,8
30	302		1,3	48,2	62,3	103,6
31	303,2		2,5		64,7	

1937

VULCAIN

Position quotidienne pour MIDI, heure de GREENWICH

Jours	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1	101,9 ⁰	131,5 ⁰	152 ⁰	194,7 ⁰	210,7 ⁰	257,2 ⁰
2	99	134,7	151,8	196,9	212,2	257,6
3	97,2	137,5	152,7	198,4	214,4	257,1
4	95,9	139,8	154	199,1	217,3	255,6
5	95,5	141,5	156,1	198,7	220,5	253,8
6	96,1	142,4	158,7	197,5	223,9	251,7
7	97,3	142,1	162	195,7	227,1	250
8	99,4	141,1	165,4	193,2	230,3	249
9	101,7	139,5	168,6	191,5	233	248,9
10	104,9	136,8	171,8	190,3	235,3	249,9
11	108,3	134,8	174,6	190	236,8	251,3
12	111,5	133,5	177,1	190,7	237,7	253,5
13	114,7	132,9	178,8	192	237,5	256,2
14	117,7	133,3	179,8	194,1	236,4	259,4
15	120,3	134,5	179,9	196,5	234,6	262,9
16	122,2	136,5	179,1	199,7	233	266,1
17	123,4	138,7	177,4	203,1	231,2	269,3
18	123,7	141,8	175	206,4	229,8	272,1
19	123,1	145,2	173	209,6	229,4	274,4
20	121,5	148,4	171,5	212,4	229,9	276,1
21	119,7	151,6	170,8	215	231,1	277
22	116,9	154,6	171	216,8	233,1	277
23	115,2	157,3	172,2	217,9	235,4	276,1
24	114,3	159,4	173,9	218,2	238,6	274,3
25	114,2	160,6	176,1	217,5	242	272,8
26	115,3	161,2	179,1	215,9	245,2	270,8
27	116,7	160,7	182,4	214,1	248,4	269,4
28	118,9	159,3	185,8	212	251,4	268,8
29	121,7	157,6	189	210,4	254,1	269,1
30	124,9	154,8	192,1	209,5	256	270,4
31	128,3	153		209,5		272,2

F. RANSAN.

Les œuvres de François Allaeus

NOUVELLE MÉTHODE D'ASTROLOGIE

(Suite)

USAGE DE LA FIGURE

Ayant ainsi préparé cet instrument, si l'on vous propose un temps qu'on estime entre celui de quelque nativité, prenez dans les Ephémérides, le degré auquel en ce temps, ou du moins en ce jour, la planète sera, et écrivez-le dans un papier que vous aurez devant les yeux. Alors, posez dans la double roue du Zodiaque les caractères des planètes que nous avons dit être mobiles, écrits sur du parchemin, chaque planète dans les degrés qu'elle doit avoir alors dans le Zodiaque, selon les Ephémérides, même la tête et la queue du Dragon et la partie de fortune. Voyez ensuite, par les Tables des Maisons de votre pays quel degré du Zodiaque est dans la 10^e, au temps qu'on vous a donné. Mettez-le aussi en votre figure dans la 10^e, marquée de ce caractère X, et dans laquelle est écrit la quinzième année de l'âge.

Disposez aussi le 6^e cercle, savoir le midi, à la 10^e, afin que les années de la profecion paraissent ainsi décrites dans un même cercle. Ces choses étant ainsi disposées, demandez à celui duquel vous dressez la figure, quelques événements de sa vie, comme quand il a été malade de la petite vérole, ce que le corps ou aspect de Mars signifie toujours, voyez si par la direction sexagénaire ou nonagénaire, cet aspect ne rencontre en ce temps, s'il s'en faut peu, remuez le cercle et faites en sorte que le sus-dit degré de Mars réponde au temps donné, voyez alors quel degré déjà est dans la 10^e Maison. Et vous trouverez par les tables, le vrai lieu des autres Maisons, la 10^e étant donnée en ce degré. Ainsi, on vérifie le vrai temps de la nativité par les autres effets des planètes, comme de la félicité par Jupiter, les amours par Vénus, des sciences par Mercure, des voyages par le même Mercure et par la Lune, des plaies et des maladies aiguës par Mars, des choses tristes et mélancoliques et de la fièvre par Saturne. Le degré de la 10^e Maison étant donné, on trouvera facilement l'heure et la minute de la nativité. Il faut dresser alors la figure en la manière ordinaire, et mettre chaque planète par les tables proportionnelles dans son propre degré et minute, et il ne faut point faire

de calcul avant cette vérification de la figure, de peur qu'elle ne soit inutile, la 10^e et l'heure étant changées. Il suffit de les prendre premièrement par l'expérience, selon qu'ils sont marqués dans le méridien ou environ dans les Ephémérides, la Lune exceptée, qui, à cause de sa légèreté doit être mise dans son propre degré, la supputation étant faite selon le temps qu'on estime être celui de la nativité.

Remarquez qu'il se fait de grands changements en la vie, quand le passage d'un signe en un autre, se fait par le sexagénaire, ou nonagénaire, et ils sont d'autant plus grands que les signes ont moins de sympathie les uns avec les autres, ayant au contraire entre eux deux qualités contraires. Les divers événements procèdent aussi de la direction, de la projection et de la révolution, desquelles nous allons traiter ci-après.

DE LA DIRECTION

Mettez, comme nous avons dit, la petite marque ou indice au degré du 2^e Zodiaque, qui est l'horoscope égal de votre figure eu égard à la 10^e, remuez cet indice contre l'ordre des signes, à savoir en changeant l'opération, et par la sexagénaire, et par la nonagénaire quand il passe par le corps d'une planète, c'est la direction de l'Horoscope à cette planète, ou à son aspect. Il faut aussi observer alors ce qui passe par la 1^{re}, par la 10^e, et le passage que font aussi par eux-mêmes, les autres Maisons, les planètes et leurs aspects, car ce sont autant de directions dont il faut tirer jugement par les aphorismes des Anciens. Celles qui proviennent de la progression nonagénaire sont très efficaces, vu que l'indice achève tous les ans un degré contre l'ordre des signes. On fait la même chose dans la sexagénaire en comptant six degrés pour un an, en sorte que chaque degré vale deux mois.

Quand j'exposais ces choses aux savants astrologues, et qu'ils voyaient dans la figure que je leur proposais, ainsi examinée, les effets marqués plus facilement et plus efficacement qu'ils pouvaient à peine trouver par le long calcul de leurs directions, ils n'ont pu nier que la vérité de cette méthode exposée à leurs yeux et préparée, n'ait été prouvée par autant d'expériences qu'ils ont voulu, mais ils ont admiré par quelle raison il se pouvait faire que cette méthode répondit à celle dont ils se servent, si variable et si discordante, que le même effet est signifié par deux en même temps. Je pense que la raison de cela est qu'ils dressent la figure par un moyen inégal, et afin qu'ils réduisent cette inégalité à l'Egalité de l'Equinoxial, ils se servent de plusieurs moyens inégaux, comme du cercle de position, de l'Ascendant oblique et d'autres choses. Mais si

vous dressez la figure comme nous avons dit, eu égard à la 10^e, les degrés interjetés entre les planètes ou les Maisons, signifient les années par le nonagénaire, surtout si vous vous servez de l'Ascension droite pour conserver l'obliquité du Zodiaque. Je n'ai pas encore assez observé ce que les latitudes des planètes ajoutent ou diminuent à cette méthode ; l'expérience l'enseignera.

DE LA PROFECTION

Les effets des directions sont beaucoup aidés par les profections. Et ces mêmes profections ont toujours leur effet quoiqu'il ne soit pas aussi puissant et durable que celui de la direction, s'il n'est aidé par le passage des planètes qu'il faut prendre dans les Ephémérides. Car s'il s'accorde, comme par exemple si le même jour que le quadrat de la Lune et de Saturne se rencontre par la profection, la Lune est dans les Ephémérides au quadrat ou à l'opposition de Saturne, l'effet en est plus long et va jusqu'à la mort.

Or, pour avoir les profections, mettez la 10^e et le méridien du 6^e cercle à l'endroit de la 10^e du plus grand dans lequel est la 4^e année, et ensemble le degré du Zodiaque qui doit être dans la 10^e dans la figure donnée, ainsi vous verrez quels degrés du Zodiaque, quelles planètes, quels aspects, et quelles étoiles en iceux se recontrent cette année par la profection.

Remarquez ce qui n'est point observé par les autres, que, pour le commencement de la profection je dois prendre non pas du degré de l'horoscope rationnel, mais ayant égard à la 10^e se trouve par les Tables au 15^e de la Vierge, la première année de la profection et la 1^{re} Maison, commenceront au 15^e degré du Sagittaire car comme le Monde a commencé à la 10^e Maison, comme nous dirons dans le Destin de l'Univers, ainsi la même 10^e Maison est la règle des autres et de tout le jugement astronomique.

Or, afin que vous sachiez à quel mois et à quel jour arrivera l'effet des planètes ou de leur aspect, qui est entre 30° qui composent l'an de la profection, servez-vous du 5^e cercle faites que son indice réponde au jour de la nativité décrit dans le 4^e cercle dans lequel sont les mois. Comptez les degrés, depuis celui auquel commence la profection jusqu'à celui auquel est ladite planète, ou son aspect, et comptez autant de degrés dans le 5^e cercle; celui où le nombre finira, marquera dans le cercle des mois le jour de l'effet recherché.

Par exemple si le jour de la nativité et le commencement de la profection, sont au 23 octobre, et au 8^e des signes en l'année 59 je parcours

la onzième dans laquelle est le Lion ; depuis le 8° du Lion jusqu'au 24 où est le Cœur du Lion, il y a 16°. Je mets l'indice du 5° cercle au 23 octobre et je compte les degrés dans le même 5° cercle qui finissent au 2° de Mars ; on pourra écrire tous les ans dans la figure particulière les planètes alfridaires, en sorte que dans la naissance diurne, le Soleil soit le 1^{er}, et les autres ensuite dans l'ordre qu'ils ont dans la figure ; mais dans la naissance nocturne, la Lune sera la première.

DE LA REVOLUTION

Les révolutions peuvent beaucoup dans les jugements astrologiques, quoique leurs effets soient moins durables, parce qu'un de leurs degrés signifie seulement un jour. Afin donc que vous dressiez par le moyen de cet instrument la figure de la révolution, remarquez les degrés et minutes du Soleil dans la racine, voyez ensuite dans les Ephémérides combien le jour précédant le Soleil, est éloigné dudit degré et minute, et parce que le Soleil fait tous les jours environ 1° et 60 minutes, dirigez l'indice du 5° cercle divisé en 60 parties, à la 10° du grand cercle, et ensemble ou méridien des heures du jour ; s'il faut, par exemple, ajouter aux minutes de la susdite racine 15 minutes comptez-les dans le 5° cercle depuis le Méridien vers l'Occident, le nombre finira à 6 heures après-midi, à laquelle il faudra dresser la figure de la révolution ; mais au lieu de prendre garde au jour précédent, si dans le même jour de la nativité, les Ephémérides marquent que le Soleil passe la racine, par exemple de dix minutes, si on les compte de midi à l'Orient dans le 5° cercle il faudra dresser la figure à 8 heures du matin. L'heure étant ainsi trouvée, il faut dresser la figure à l'accoutumée. Or, comme il faut que les révolutions se fassent tous les ans, et qu'il serait long de tracer toujours avec la plume les jours des mois, ayez une figure des mois tracée sur un morceau de parchemin, et vous mettrez dessous la révolution que vous avez dressée pour chaque année écrite dans un papier avec les planètes et leurs aspects. Vous appliquerez au jour de votre nativité, son horoscope égal, en égard à la 10° et vous rendrez votre figure en y mettant de la colle. Si de là, l'on compte les jours contre l'ordre des signes l'événement ne vous trompera point. On voit les planètes dans cette figure universelle et probative que nous avons exposée, mais non pas leurs aspects si ce n'est dans cet art ancien. Ils ne s'arrêtent point aussi dans le monde. C'est pourquoi ayant auparavant ainsi cherché le vrai lieu de l'horoscope, il faut dresser une figure fixe et permanente par le moyen que nous enseignons ici.

(A suivre.)

Les Nouveaux Livres

A LA DECOUVERTE DU YOGA, de L. Adams Beck, trad. de Jean Herbert et Pierre Sauvageot (Ed. Victor Attinger, 4, rue Le Goff, Paris, Prix : 27 francs).

Pierre Magre a raison quand il affirme dans la préface de ce livre : « Il dégage un charme, je ne dirai pas une poésie, car c'est tout autre chose, un je ne sais quoi de surnaturel, de fascinant... »

« L'Asie est un livre scellé » dit l'auteur et ajoute : « qu'aucun homme ne peut peindre l'Asie s'il ne connaît son âme aussi bien que son visage et s'il n'aime les deux ensemble... » L. Adams Beck connaît et aime le visage et l'âme de l'Asie, et il nous les montre sous une forme romancée, mais conforme à la réalité dans tous les détails.

Tous ceux qui s'intéressent à la vie secrète de l'Asie et à son initiation, trouveront dans ce livre sa spiritualité pure comme le vent qui descend des montagnes du Kashmir et du Thibet.

Dans une forme littéraire parfaite, due en grande partie aux traducteurs de valeur que sont Jean Herbert et Pierre Sauvageot, ce roman nous donne un exposé clair de l'ésotérisme et nous espérons qu'il sera lu et médité par toutes personnes, même celles se tenant à l'écart du mouvement spiritualiste moderne.

La profondeur de ce livre peut être jugée par la pensée suivante : « La vie d'un homme n'est jamais sa vie véritable ; son courage n'est jamais enflammé du feu cosmique tant qu'il ne cesse pas de croire au mal et tant qu'il ne sait pas qu'il est un et inséparable de l'un qui est l'Univers, et tellement plus encore que nous ne pouvons concevoir, sauf aux moments d'illumination... »

Faut-il rappeler que cette inséparabilité de l'homme et de l'Univers est la base de toute notre Science ?

DE LA BETE A L'ANGE (Les trois étapes de l'Apothéose Humaine), de Jacques Demarquette (Ed. du Trait-d'Union, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris, V^e. Prix : 40 francs).

M. Jacques Demarquette se consacre depuis plusieurs années à la noble tâche d'arriver à la synthèse, ou plutôt, l'unification des mouvements ésotériques, qui sont trop divisés, en général, pour des raisons bien secondaires et même personnelles, et ce livre reflète cette préoccupation fondamentale de l'auteur.

C'est une étude approfondie de l'évolution de l'homme d'après les doctrines ésotériques (principalement, d'après la Théosophie) en parallèle avec les données de la sociologie moderne.

LA REVELATION DE SOI, de Paule Ferrus (Ed. Adyar, 4, square Rapp, Paris. Prix : 15 francs).

Ce livre est intéressant, comme tout exposé de la découverte individuelle de la vérité spirituelle et il sera lu avec profit par toute personne s'intéressant à la vie intérieure et non seulement par les théosophes et les disciples de Krishnamurti auxquels appartient Mme Paule Ferrus, car la vérité n'a pas de patrie et les grands principes de la vie spirituelle restent si méconnus que chaque page qui s'y rapporte est précieuse.

Pour nous, astrologues, les passages les plus intéressants sont ceux qui insistent sur le fait que la vie n'est pas individuelle, mais commune à tout l'univers, car c'est justement cette communauté de la vie qui lie l'homme aux astres.

MA MERE LUNE (Calendrier Sexué pour 1938), de Raoul Marchais (Ed. Adyar, 4, square Rapp, Paris. Prix^e: 12 francs).

Après quelques notes sommaires sur l'Astrologie, cette brochure expose, d'après certains biologistes modernes, la théorie du déterminisme sexuel chez l'être animé qui résulte d'un arrangement bien défini et ces derniers ne sont pas les forces intelligentes créatrices des merveilles de l'Univers et l'auteur s'applique à marquer la différence qui existe entre les multiples représentants du règne animal et l'homme. Par analogie, dit-il, il y a des intermédiaires entre la volonté qui conçoit et les matériaux mis en œuvre : ainsi, les gènes et chromosomes, matériaux constitutifs, sont mis en œuvre par une entité ou des organisations extra-terrestres et extra-humaines. Entre cette entité supérieure et les infiniment petits (gènes, chromosomes) se glissent les agents exécutants de la Loi, agents automatisés eux-mêmes dans leurs fonctions prédéterminées. Les astres sont de ces agents.

Et l'auteur passe à sa théorie personnelle qui peut être très intéressante, mais qui se réduit malheureusement à une simple hypothèse qui est la suivante :

La Lune passant d'un signe à l'autre est soumise à la polarisation des signes et se trouve être positive ou négative. Or, le corps humain est sensibilisé par nature aux radiations lunaires... Cette syntorisation particulière est due à la présence dans l'astre nocturne et dans la semence humaine d'un même élément chimique, le Phosphore, peut-être à l'état de radio-phosphore.

Le spermatozoïde — base positive (calcium) perçant l'enveloppe de l'ovule — acide négatif (phosphorique) au moment de la fécondation, donne instantanément naissance à un sel phosphorique ou phosphoreux et par conséquent sensible au bombardement lunaire qui sera positif ou négatif, suivant la position de la Lune dans le Zodiaque. Le germe humain est donc polarisé ou sexué à l'instant même de la fécondation.

Il est par conséquent possible de diriger le déterminisme sexuel humain en choisissant le moment de la fécondation.

Très belle théorie, remarquable par sa simplicité ; mais pourquoi l'auteur ne cite-t-il pas d'exemples ?

Il va même plus loin, et, ayant posé que la terminaison du septième mois (ou de la huitième révolution lunaire) est décisive pour la santé du fœtus, prétend que la méthode astrologique qui consiste à apprécier la qualité bonne ou mauvaise de la santé physique d'un sujet en opérant sur le ciel de nativité est fausse et ne mène qu'à des déboires et à des déconvenues.

Nous ne pouvons accepter cette affirmation.

En effet, l'horoscope natal donne toujours des résultats très justes quant à la santé. C'est peut-être même l'une des parties la plus facile à interpréter.

Le reste du livre n'est guère qu'un calendrier sexué qui donne les dates et les heures pendant lesquelles la procréation est susceptible d'aboutir à une naissance masculine ou féminine, sans toutefois indiquer la méthode qui a servi à établir de semblables données ni le mécanisme de ses calculs.

En résumé, ce livre s'adresse plutôt à la foule qu'aux astrologues proprement dits pour lesquels il n'offre qu'un intérêt relatif.

Il semble trop superficiel, d'abord parce qu'il pose surtout les hypothèses sans que ces dernières puissent devenir des lois sûres en s'appuyant sur le contrôle des faits, et d'autre part, parce qu'il semble que l'influence lunaire ne soit pas seule à intervenir dans la détermination des sexes.

L'HOMME ET LES ENERGIES ASTRALES (De l'Astro-physique à l'Astrologie), de Paul Serres (Ed. Adyar, 4, square Rapp, Paris. Prix : 12 fr.).

Un très bon livre qui peut être recommandé comme introduction à l'étude de l'Astrologie. Evidemment, nous ne pouvons accepter toutes les affirmations de l'auteur (selon lui, par exemple, la science des anciens n'était en somme que le résultat empirique d'observations maintes fois répétées, tandis que nous avons de cette science une opinion autrement plus haute et plus juste à la fois); mais quelques observations analogues à part, nous croyons sincèrement que ce livre sera très utile à la cause astrologique. Non seulement il donne une vue d'ensemble très juste du problème astrologique, mais fournit des raisonnements personnels qui rendent ce livre intéressant pour les astrologues. Les rapprochements entre les données de l'Astrologie et l'Astro-physique sont inédits et précieux.

LA VIE D'OUTRE-TOMBE, de Gabriel Trarieux-d'Egmont (Ed. Adyar, 4, square Rapp, Paris. Prix : 15 francs).

Il est inutile de présenter M. Gabriel Trarieux-d'Egmont qui honore « Les Cahiers Astrologiques » d'une collaboration constante, à nos lecteurs. Par l'élévation de sa pensée, une érudition prodigieuse et la pureté du style, il est incontestablement un des meilleurs écrivains théosophes de nos jours et son nouveau livre se place au même niveau que « Prométhée » et « Le Thyse et la Croix ».

Après avoir longuement examiné les conditions de la vie d'outre-tombe d'après Dante, Swedeborg (une réplique suédoise de Dante) Yram, Steiner, Leadbeater et les données spirites, l'auteur consacre un chapitre très important à « La Seconde Mort » dont on ne parle que très rarement.

C'est un livre indispensable à tout spiritualiste et, vu que son sujet est d'intérêt plus « actuel » pour la plupart des lecteurs que celui de « Prométhée » ou de « Le Thyse et la Croix », son succès est certain.

